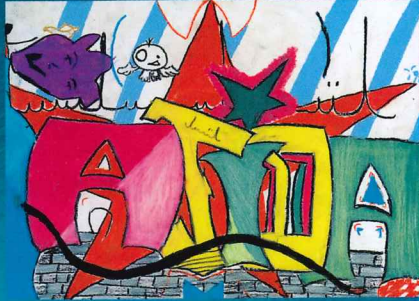
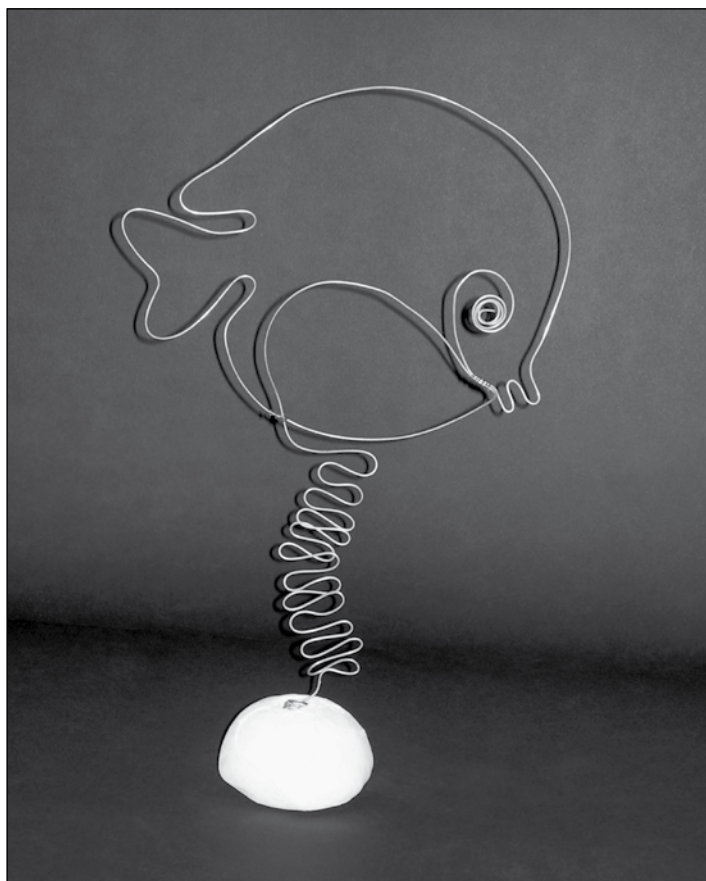




# LES INFOS DU BELLUARD



N° 100  
MARS 2006



## POISSONS "FIL"

Esquisses de poissons réalisés au crayon, puis avec du fil "à retordre" par des élèves des classes 1C, 1F, 1G et 1L, sous la conduite de Mme Catherine Haas.



### En pages de couverture:

Les graffitis, réalisés avec des classes de 2<sup>e</sup> année, habillent les formes géométriques, teintées de gris bleu et composées par Camille Rotzetter de la classe 3F.  
Travaux réalisés sous la conduite de M. Alexandre Gicot.

## LES INFOS DU BELLUARD

MARS 2006

Bulletin d'information  
destiné aux élèves et aux  
parents des élèves du

### CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD

Derrière-les-Remparts 9  
1700 Fribourg

Tél. : 026 347 18 50

Fax : 026 347 18 59

Email : [info@co-belluard.ch](mailto:info@co-belluard.ch)  
[www.co-belluard.ch](http://www.co-belluard.ch)

### RÉDACTION

C. Perroud, T. Kneuss,  
J. Oeuvray, M. Gaillard, A.  
Guisolan, P. Lehner, M. Maillard,  
Y. Oberson, F. Quartenoud,  
quelques professeurs et élèves

MISE EN PAGE  
ET COMPOSITION  
M.-J. Chanez

PHOTOS  
quelques professeurs et élèves

PARUTION  
deux fois par année scolaire  
août et mars

TIRAGE  
1050 exemplaires

IMPRESSION  
Imprimerie St-Paul SA  
Fribourg



Modelages en terre présentés à la page 43

1	<b>EDITORIAL</b>
	<b>VIE DE L'ÉCOLE</b>
2	Au jour le jour
5	Stratégies d'apprentissage
6	Sports et culture
11	Agenda du 2 <sup>e</sup> semestre
13	<b>CARNET DE ROUTE</b>
15	<b>CENTRE D'ORIENTATION DU BELLUARD</b>
	<b>EDUCATION GÉNÉRALE</b>
17	Promotion de la santé
21	<b>SPECIAL: 100<sup>e</sup> EDITION</b>
	<b>ORGANISATION DE L'ÉCOLE</b>
29	Cycle d'orientation
32	Grille horaire
	<b>TRAVAUX D'ÉLÈVES</b>
14	Dessins: "Les Robotsaures"
33	Endettement des jeunes
34	Opération "Polars et frissons... au CO"
36	SAIDF
38	Exkursion der Klasse 2G nach Bern
39	Voyage au Brésil
43	Modelages: "Civilisations anciennes" "Oiseaux"
	<b>REGARDS CROISÉS</b>
40	25 et 35 ans d'enseignement
	<b>CONCOURS</b>
44	Education à la citoyenneté
	<b>FICHES D'INSCRIPTION</b>
45	Fiches d'inscription 1 <sup>re</sup> année
47	Fiches d'inscription 2 <sup>e</sup> (3 <sup>e</sup> ) années

## LE RESPECT

Dans un établissement scolaire de plus de 700 élèves, la notion de respect se décline au quotidien. Enlever sa casquette en passant la porte d'entrée, saluer les professeurs, honorer le silence à la salle d'étude, demander la parole, ranger sa place de travail, rendre le service demandé, être à l'heure... sont autant d'occasions de donner sens à cette qualité.

Poursuivons la réflexion et arrêtons-nous sur les trop nombreux comportements d'incivilités, de provocations, de chantages, d'agressions verbales, d'impolitesse révélant alors l'autre face de cette vertu. Et pourtant, lorsque l'on demande aux jeunes quelle est la valeur la plus importante à leurs yeux, ils répondent « le respect ». Ce qui ne les empêche pas parfois de réclamer cette estime de la part des adultes de manière fort maladroite et effrontée!

Dans son ouvrage qui vient de paraître\*, J.-M. Petitclerc affirme que le contraire du respect, c'est la violence, et de conseiller aux adultes une éducation fondée sur le respect de l'enfant, qui exige de sécuriser et de responsabiliser. Cette attitude s'appuie sur ce que l'enfant sait faire et tend à le valoriser, en ne le réduisant pas à ses comportements. Pour atteindre cet objectif, il convient de définir le cadre scolaire, de fixer des limites, d'offrir aux jeunes des occasions d'expérimenter l'effort et de ressentir le plaisir que procure le dépassement de soi, de renforcer leur confiance en eux car, nous le savons tous, « respecter les autres, c'est se respecter soi-même ».

C'est alors par respect pour les élèves que nous sommes amenés à dire non, que nous refusons certaines attitudes, que nous sanctionnons. C'est par amour pour les élèves que nous passons du temps à les écouter, à comprendre les raisons d'un comportement irrespectueux et à leur proposer une aide adéquate. C'est parce que nous croyons au respect, comme ciment de notre tâche éducative, que ce thème a été choisi par nos médiateurs dans le cadre du projet *Santé Jeunesse*.

Les adultes s'engagent jour après jour pour les élèves. Une fois de plus, les *Infos du Belluard* leur accordent une large place: le reportage de la semaine de sports et d'activités culturelles, les comptes rendus de situations d'enseignement ou de promotion de la santé, les travaux d'élèves, les anecdotes anodines ou percutantes relatées par d'anciens élèves dans la partie centrale *Spécial: 100<sup>e</sup> édition* ou par les enseignants s'exprimant dans *Regards croisés*. Tous ces textes témoignent d'attitudes de reconnaissance, donc de respect.

Respectueusement vôtre

C. Perroud

\* « Education non violente », éd. Saint-Augustin

## SEPTEMBRE

### LE CONCOURS DES INFOS

N'hésitez pas à participer au concours des Infos à la page 44 afin de tenter votre chance et de gagner un prix... comme vos camarades en septembre dernier !



## OCTOBRE

### LORSQUE LES CAUCHEMARS DEVIENNENT RÉALITÉ...

C'est la mésaventure qui est arrivée à notre nouvel adjoint de direction, M. M. Angéloz. Ayant raconté qu'au début de son activité il rêvait qu'il remplissait les armoires des salles de classe de vélos plutôt que de matériel scolaire, il a eu la surprise de retrouver un beau matin son bureau envahi de *bicyclettes*... Réaction de M. M. Angéloz en découvrant cette farce: « Quand je vous disais que je travaille dans un cycle d'orientation ! »



## SPORT

Des élèves participent sous la responsabilité de M. G. Giroud au tournoi de tchoukball organisé pour les élèves des CO dans le cadre de la Foire de Fribourg. L'essentiel est de participer...



## CINÉBEL



Une nouvelle responsable, en la personne de Mme Albertine Thiémond, un nouveau comité, composé de Claire Wyss, Elsa Zurich, Julien Mettraux et Thierry Baudet, 164 membres inscrits et 8 films projetés, dont « Carton Rouge » de Barry Skolnick qui a connu un vif succès.



# LE JOUR

## JOURNÉE DES STATISTIQUES

Pour l'actuelle année scolaire, le Belluard compte:

- 707 élèves au total, dont 394 garçons et 316 filles, répartis dans 34 classes,
- 24% des élèves sont en classe EB et P; 42% en classe générale et 34% en classe pré-gymnasiale,
- 417 élèves proviennent de la ville de Fribourg, 280 des cercles scolaires de Sarine et 7 d'autres cercles scolaires,
- 67% des élèves sont de nationalité suisse, 33% d'autres nationalités,
- 73% des élèves sont catholiques, 5% sont protestants, 12% sont musulmans et 10% sont d'une autre confession. En 1<sup>re</sup> année, 64 élèves (dont 14 catholiques et protestants) suivent le cours d'éthique et de cultures religieuses, ce qui représente 27 % des élèves (au niveau cantonal, 20%).
- 79 élèves sont en 10<sup>e</sup>, voire en 11<sup>e</sup> année de scolarité.

## NOVEMBRE 2005

### SCRABBLE

C'est devenu une tradition! Chaque automne, une cinquantaine d'élèves participent volontairement au concours de scrabble des écoles, organisé par les bibliothécaires.



## SOLIDARITÉ

Un exemple d'entraide: des gâteaux fabriqués lors des cours d'économie familiale sont vendus aux élèves à la récréation. Le bénéfice réalisé, d'un montant de Fr. 280.- est versé à Terre des Hommes. Merci à la classe 1E de M. F. Michel d'avoir organisé cette action solidaire.



## DÉCEMBRE 2005

### FORMATION DES ENSEIGNANTS

Les enseignants bénéficient de la formation au nouveau logiciel de gestion administrative et pédagogique introduit dans les CO du canton. Pour une fois, les élèves commencent les cours un peu plus tard dans la matinée.



### FÊTE DE NOËL

Une fois de plus, les 700 élèves de l'école et le personnel ont trouvé place dans la halle de sport pour partager l'esprit de Noël. Lors de la fête, ils ont tellement vibré au son envoûtant du Bonny B. Blues Band, qu'ils étaient peu pressés de quitter les lieux à l'heure de la sonnerie.

L'enthousiasme, la chaleur, l'authenticité et le talent de Bonny B. et de ses musiciens ont consolé ceux qui étaient déçus de ne pas pouvoir disputer le match de hockey profs-élèves. Merci Bonny B. pour ce moment de bonheur ! Votre réputation d'être l'un des meilleurs chanteurs et joueurs d'harmonica de Suisse est bien méritée ! Au plaisir de vous accueillir une nouvelle fois dans notre école !



*Bonny B. et ses musiciens: Florian Bertschy, Michel "Ice B.", Michaël, Salvator Lombardo et le rappeur Erikson*



# STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE

(NOUVEAU COURS DE FORMATION GÉNÉRALE)

Les élèves de 1<sup>re</sup> année bénéficient d'un cours de formation générale. Durant cette heure, plusieurs thématiques sont abordées : l'accueil des élèves, la constitution et la gestion de la vie du groupe-classe, la mise en place de l'organisation du travail (gestion de l'agenda, des horaires, etc.). Cette année une nouveauté apparaît. Elle met un accent tout particulier sur le domaine *Vivre son métier d'apprenant* du concept d'éducation générale. Il est prévu de la mettre en œuvre à raison d'une quinzaine d'heures sur les 38 que compte le cours de formation générale. Voici résumés les quelques thèmes abordés durant ces leçons:

**1. La concentration:** d'après l'expérience personnelle de l'élève, quelles sont les conditions qui permettent d'augmenter la concentration?

**2. Lire efficacement:** permettre à l'élève de développer des stratégies de lecture afin de retenir les idées importantes d'un texte, apprendre à ajuster sa manière de lire selon le but poursuivi et comprendre le sens du texte. Ce module donne différentes pistes: lecture cinéma, lecture en se posant des questions, **schéma soleil**, mots-clés et schéma énumératif.

**3. Comment avoir une mémoire plus efficace:** permettre à l'élève de mieux comprendre les bases du fonctionnement de sa mémoire et les conditions favorables ou défavorables à une bonne mémorisation, ainsi que les techniques favorisant la mémoire à long terme.

**4. Apprendre le vocabulaire d'une langue:** les mots d'une langue comportent trois facettes: la prononciation, l'orthographe et le sens. Cette réflexion permet de prendre conscience que l'une ou l'autre des facettes n'est peut-être pas traitée lors des apprentissages.

**5. Apprendre à lire une consigne:** s'entraîner à prendre en compte la consigne, en essayant de la traduire avec ses propres mots.

**6. Comment se fabriquer les souvenirs d'une leçon:** s'entraîner à capter et à conserver les informations d'un cours "entraînement mental" à partir d'un questionnaire simple mais précis. Aider à se mettre en projet d'être intérieurement actif durant les cours.

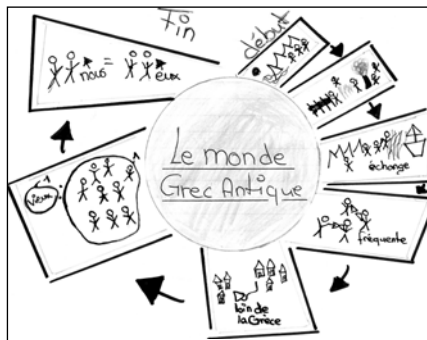
"Avec le schéma soleil, c'est beaucoup plus facile à apprendre, à retenir. D'autant que c'est beaucoup plus rapide. Étonnamment, on retient beaucoup plus vite et plus longtemps: des semaines après, je me rappelais encore des détails, même sans avoir regardé le schéma. Je trouve que cette méthode est très bien."

Leila et Anaïg, 1K

"On trouve que ces cours sont très intéressants. Quand on a des interrogations, ça nous permet de mieux mémoriser. On s'est rendu compte que parfois ça pouvait nous aider. Le schéma soleil est une très bonne méthode, mais c'est dommage qu'elle ne marche pas pour tout... Nous avons fait le test en classe et avons remarqué que ça fonctionnait bien, car un mois et demi plus tard quelques personnes s'en souvenaient encore! Pour que ça marche vraiment bien, il faut se mettre dans de bonnes conditions."

Tania et Céline, 1K

**Schéma soleil**  
Production d'élève fait à partir d'un texte d'histoire



Compte rendu de Mme F. Jeanneret et de M. N. Rotzetter

## Apprendre ou mémoriser une leçon

Avant

Je m'imagine à l'avance la situation dans laquelle je vais utiliser ce que j'apprends (30 secs):

à l'évaluation, à l'exposé, à l'entretien, pour résoudre un exercice, dans des phrases, ...

«*T'informe mon cerveau de la situation dans laquelle il va devoir utiliser ce que j'ai mis en mémoire.*»

**UN CERVEAU AVERTI  
RESTE CALME !**

Pendant

Je choisis d'utiliser la technique qui convient le mieux :

- à ce que je dois apprendre
- à l'utilisation que je vais en faire
- avec laquelle je suis à l'aise

- ✓ les associations : la phrase-clé ou l'acronyme
- ✓ le schéma « soleil »
- ✓ les stratégies pour épeler les mots
- ✓ la lecture cinéma
- ✓ la méthode des questions
- ✓ ...

Après

Je réactive (4 min.)

Le soir, avant de dormir, **SANS OUVRIR LE CAHIER**, je fais revenir dans ma tête ce que j'ai mémorisé.

**APRÈS**, j'ouvre mon cahier pour vérifier ou compléter si cela est nécessaire.

## Journées de ski et snowboard

Charmey: ski et snowboard	M. S. Leibzig
Polysportif d'hiver	M. A. Gicot M. F. Quartenoud

## Camps

Champéry VS: 1 <sup>re</sup> année	M. B. Sansonnens
Nax VS: 2 <sup>e</sup> année	M. F. Michel
Grindelwald BE: 3 <sup>e</sup> année	M. I. Corminbœuf

## Sports de plaine

Basket	M. A. Zeki
Danse orientale	Mme L. Erbib
Equitation	M. J.-M. Rappaz
Escalade	M. F. Guillaume
Fitness	Mme A. Thiémard
Football	M. M. Wielly
Hip-Hop	Mme A. Despont
Hockey	M. H. Audriaz
Jeux polysportifs	Mme S. Schwaller
K'Danses	M. M. Reisch
Patinage	M. H. Audriaz
Tennis de table	M. N. Gisler
Tir à air comprimé	M. J. Bulliard
Tir à l'arc	Mme C. Reynaud
Unihockey	M. J.-O. Vörös

## Activités culturelles

L'automobile et ses secrets	M. J.-C. Steiger
Bande dessinée	Mme I. Clément
Batterie et percussions	M. F. Boin
Cours de sauveteur	Mme M.-P. Glannaz
Echecs	M. Y. Deschenaux
Jouer la comédie	Mme B. Gicot
Montage électronique	M. P. Blanc
Modelage en terre	Mme C. Haas
Pâtisserie	Mme A. Guisolan Mme C. Gremaud Mme C. Pipoz
Photo numérique	M. M. Maillard
Photo noir-blanc	M. N. Carrupt
Relaxation	Mme M. Leibzig
Sculpture	Mme A. Schubiger
Scrabble	Mme S. Demierre
Self-défense	Mme F. Page
Soin corps et visage	M. R. Olivier
Web-reportage	Mme C. Déforel M. J. Andonie Mme J. Maeder



# SEMAINE DE

## ... C'EST UNE FORMULE QUI MARCHE...

...avec un nouveau responsable, en la personne de M. Gérald Giroud, secondé principalement par M. Théodore Kneuss.

L'objectif fixé est atteint : plus de 50% des élèves inscrits dans les sports d'hiver, l'autre moitié participant à raison d'une demi-journée à une activité sportive de plaine et à une activité culturelle. La mise sur pied d'une telle semaine nécessite de nombreuses forces humaines, voyez plutôt :

19 enseignants dans les trois camps organisés respectivement à Champéry, Nax et Grindelwald et 2 enseignants en voyage d'étude à Pompéï, 12 enseignants occupés aux sports d'hiver, 21 enseignants conduisant des groupes de sports de plaine ou



# "SPORTS ET CULTURE"

d'activités culturelles, 11 enseignants assurant l'encadrement des groupes, sans compter les 40 responsables et moniteurs extérieurs engagés. Le budget de la semaine s'élève à plus de 100'000.- francs.

Pour cette édition 2006, nous vous offrons une fois de plus un reportage en images, vous permettant de prendre connaissance des multiples facettes de cette semaine particulière, avec un accent porté sur les nouveautés.

Les comptes rendus en ligne, réalisés par les élèves du groupe web-reportage, sont à découvrir sur le site :

<http://belluard.educanet2.ch/web.reportage06/>



## QUELQUES NOUVEAUTÉS

### «SCULPTURE»

PAR MME S. DEMIERRE

Cette année, Mme Demierre a décidé de mettre sur pied un cours de sculpture sur pierre stéatite, aussi appelée «Pierre à savon». La stéatite est un matériau très facile à travailler et l'on obtient de magnifiques résultats. Le thème proposé est la sculpture inuite (du peuple esquimau), mais les élèves restent cependant tout à fait libres quant au choix du thème de leur œuvre. Après une brève présentation des outils de base, les élèves sont invités à choisir la sorte (couleur et dureté différentes) de pierre qu'ils veulent travailler. Voilà une riche idée que de proposer une autre forme d'ACM !

### «DANSE ORIENTALE»

PAR MME L. ERBIB

Pour Mme Erbib, la danse orientale est avant tout une philosophie, une méditation, un travail de prise de conscience de tous les membres et organes du corps. On y travaille trois points essentiels : la présence, le respect de l'espace de l'autre et l'idée de groupe (harmonie). Pour Mme Erbib, son cours est bien adapté aux adolescentes car il y a, chez elles, un côté très féminin à développer. La semaine se terminera en vrai petit conte de fées : costumes, paillettes, maquillage, musique entraînante, ... bref, la totale, pour le plaisir de quelques spectateurs !



### «COURS SAUVETEURS»

PAR MME M.-P. GLANNAZ

Ce cours de sauveteurs est destiné non seulement aux jeunes qui vont s'intéresser plus tard à passer leur permis de conduire, mais à toute autre personne qui désire apprendre et connaître les directives de l'Alliance suisse. Ce cours est divisé en deux parties bien distinctes : une partie théorique et une partie pratique dans laquelle on apprendra à stopper une hémorragie ou à positionner les blessés. On nous enseignera également le massage cardiaque (CPR)... Avis aux amateurs !



## «RELAXATION»

PAR MME A. SCHUBIGER

Un des plus gros problèmes chez les adolescents est le stress à l'école. Madame Schubiger côtoie quotidiennement des jeunes stressés. Elle adapte son cours aux adolescents, non seulement par rapport aux différents choix de musique, mais également dans sa construction. Elle veut rendre les adolescents actifs dans sa réalisation en essayant de travailler toujours selon leurs goûts. Un grand manque cette année : il n'y a pas de garçons. En effet, c'est beaucoup plus facile pour une jeune fille d'avouer son stress, mais le but final est quand même d'avoir une classe mixte dans ce cours... Allez les garçons, encouragez-vous, vous verrez, ça fait le plus grand bien !

## «PERCUSSION»

PAR M. F. BOIN

L'idée de base de ce cours est de créer une alliance des différents talents de tous les participants (en partant de la batterie jusqu'au piano jazz...). Dans son cours, M. Boin, diplômé de l'EJMA (Ecole de Jazz et de musique actuelle) à Lausanne, se fait un immense plaisir d'introduire non seulement du solfège rythmique (latino, swing, etc!), mais également une découverte des différents instruments et matériels rythmiques possibles. Une seule fille cette année..., c'est déjà pas mal selon lui. Dommage qu'il n'y en ait pas plus ! En résumé, si vous avez soif de rythme et que le «bruit» des baguettes sur la grosse caisse ne vous dérange pas, inscrivez-vous, vous verrez par vous-mêmes, chez M. Boin, c'est Carnaval avant l'heure !

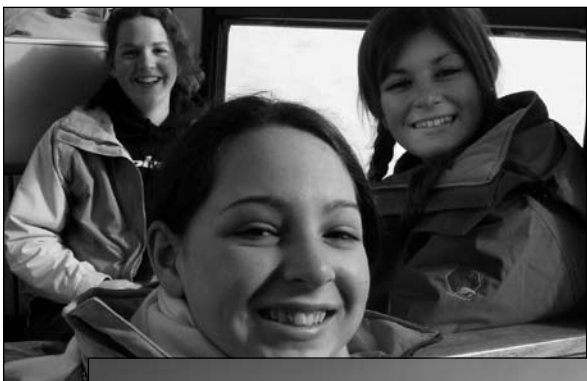
## «FITNESS»

PAR MME A. THIÉMARD

Ils avaient envie de sensations musculaires, ils ont choisi la nouvelle activité *FITNESS*. Au programme, un cours par jour tel que le body pump: travail de tous les groupes musculaires grâce à une barre et des poids variables, ou le body combat : inspiration du karaté, de la boxe et du Tai Chi, ou le body jam : rencontre de toutes les musiques et rythmes du monde : salsa, hip hop, funk, disco et techno. L'heure cardiovasculaire est suivie d'environ 45 minutes en salle avec la possibilité d'utiliser les machines et de renforcer des muscles précis.



### LES 3 CAMPS



# AGENDA DU 2<sup>E</sup> SEMESTRE

## Février 2006

Séances d'information sexuelle, conduites par les animatrices du Centre de planning familial, destinées à toutes les classes de 2<sup>e</sup> année.

## Du lundi 13 au vendredi 17 mars 2006

Festival du film Fribourg  
Participation des classes de 2<sup>e</sup> année

## Mercredi 15 mars 2006

Retour des fiches d'inscription pour la prochaine année scolaire (voir en fin de journal)

### • pause de midi

Repas solidaire animé par l'aumônerie

## Du lundi 20 au vendredi 24 mars 2006

- Semaine de prévention TPF, sensibilisation pour les élèves de 1<sup>re</sup> année
- Troisième Semaine des médias à l'école

## Mardi 28 et mercredi 29 mars 2006

Activité de promotion de la santé, élèves de 3<sup>e</sup> année, après-midi : projection du film « Carton rouge » de la LIFAT et ateliers thématiques

## Vendredi 31 mars 2006

Deuxième mi-semestre  
Les enseignants concernés et la direction siégeront en conseils de classe du lundi 3 au vendredi 7 avril 2006. Après ce bilan, le professeur de classe confirmera aux élèves les choix qu'ils ont exprimés à mi-mars dans les fiches d'inscription. Il prendra contact avec les parents des élèves pour lesquels les souhaits formulés ne correspondent pas à leur situation scolaire.

## Vendredi 7 avril 2006

Après-midi sportif pour les élèves de 3<sup>e</sup> année  
Match de hockey professeurs-élèves

## Du lundi 10 au lundi 24 avril 2006

Vacances de Pâques

## Lundi 1<sup>er</sup> mai 2006

Matinée pédagogique pour les enseignants  
Les élèves ont congé.

## Mardi 2 mai 2006

Vaccinations contre l'hépatite B, élèves de 1<sup>re</sup> année

## Mercredi 10 mai 2006

Visites d'entreprises, élèves de 2<sup>e</sup> année, après-midi

### • pause de midi

Repas solidaire animé par l'aumônerie

## Jeudi 25 et vendredi 26 mai 2006

Congé de l'Ascension

## Vendredi 2 juin 2006

Bal des 3<sup>e</sup> années

## Lundi 5 juin 2006

Congé de la Pentecôte

## Jeudi 15 et vendredi 16 juin 2006

Congé de la Fête-Dieu

## Jeudi 22 et vendredi 23 juin 2006

Représentations de la troupe théâtrale du Belluard "Un 13 février", comédie policière de Jacques Fertin, mise en scène par Alain Grand, sera jouée en journée le mercredi 21 et le jeudi 22 juin à l'intention des élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> années de l'école.

*L'action se déroule en 1990, et pour l'essentiel, dans un improbable commissariat de police d'un banal quartier d'une ville de taille moyenne, avant l'intrusion dans les locaux de l'ordinateur et du téléphone portable. Les agents ont pour seules armes un sifflet à roulette et des menottes ! Nous allons découvrir des personnages et des caractères bien trempés, sur fond de quiproquos et d'histoires à température élevée...*



La troupe de théâtre : Leila Stankov, Camille Collaud, Michèle Jungo, Alicia Koch, Gwenaëlle Barillon, Daniel Bernardini, Loïc Tortorella, Christophe Curty, Simon Jordan, Pierre Kubis.

## Vendredi 30 juin 2006

Fin du 2<sup>e</sup> semestre

## Du jeudi 29 juin au lundi 3 juillet 2006

Epreuves de diplôme pour les élèves de 3<sup>e</sup> année

### • Jeudi 29 juin

français dictée et expression, anglais P, G et PGs, latin PGI

### • Vendredi 30 juin

mathématiques I et allemand

### • Lundi 3 juillet

français épreuve générale et mathématiques II

## Mardi 4 juillet 2006

Reprise des livres pour les élèves de 3<sup>e</sup> année

## Du lundi 3 au vendredi 7 juillet 2006

Dernière semaine de l'année scolaire

Le programme détaillé sera communiqué en temps utile.

## Vendredi 7 juillet 2006

Cérémonie de remise des diplômes aux élèves de 3<sup>e</sup> année

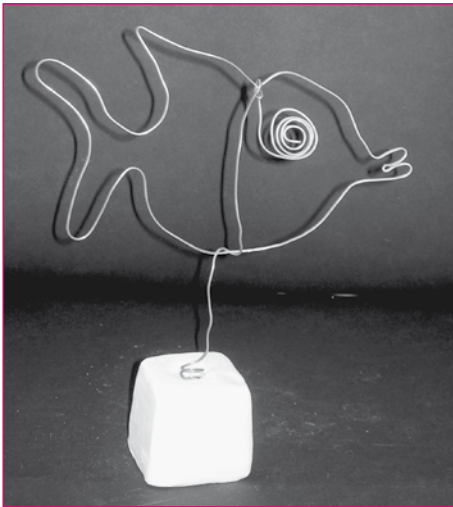
Clôture de l'année scolaire

## Rentrée 2006-2007: jeudi 24 août 2006

## FÉLICITATIONS

Les Infos du Belluard adressent leurs vives félicitations à

**Mme Aude Allemann et M. Ivan Corninboeuf** pour l'obtention de leur certificat de Personnes Ressources dans le domaine de l'intégration des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) dans l'enseignement.



## DÉCÈS

Le jeudi 1<sup>er</sup> septembre 2005, nous apprenions le décès de **M. Joseph Gurtner**, père de M. Léon Gurtner, ancien directeur.

Dans le courant des vacances d'automne, nous apprenions le décès de **M. Robert Krattinger**, papa de Frédéric Krattinger, élève de la classe 3B.

Le lundi 5 décembre 2005, **M. Pierre-Pascal Descloux**, professeur et frère de Mme Catherine Haas, professeure, nous a quittés des suites d'une pénible maladie.

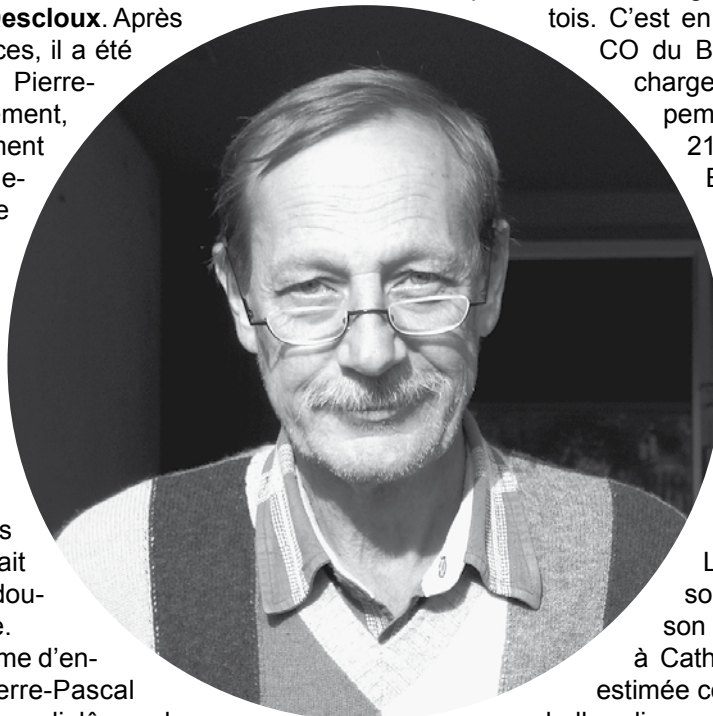
Le lundi 5 décembre 2005, Sibel Yatik, élève de la classe 2A, perdait son papa, **M. Veli Yatik**.

Le jeudi 15 décembre 2005, nous apprenions le décès de **M. Henryk Maryniak**, papa de Pascal Maryniak, élève de la classe 3F.

A notre ancien directeur, notre collègue, nos élèves ainsi qu'à leurs familles, nous exprimons notre sincère et profonde sympathie.

## ADIEU CHER COLLÈGUE ET AMI

En décembre dernier, l'école était profondément attristée en apprenant le décès de l'un de ses enseignants, **M. Pierre-Pascal Descloux**. Après plusieurs mois de souffrances, il a été emporté par la maladie. Pierre-Pascal s'en est allé sereinement, avec lucidité, ayant pleinement accepté son destin. Il a achevé son parcours terrestre à l'âge de 53 ans, le lundi 5 décembre 2005. Nous avons pu l'accompagner et le reconforter tout au long de sa maladie par nos humbles gestes de sympathie: les petits mots écrits, les contacts téléphoniques, les SMS, adressés par les uns et les autres, ont contribué, c'était du moins notre espoir, à adoucir ses derniers mois de vie. Après l'obtention d'un diplôme d'enseignement primaire, Pierre-Pascal Descloux avait obtenu son diplôme de maître de classe de développement



d'abord à l'école primaire du Schönberg à Fribourg, puis à celle de Sugiez, ensuite au CO moratois. C'est en 1984 qu'il est arrivé au CO du Belluard pour prendre en charge une classe de développement. Tout au long des 21 ans qu'il a passés au Belluard, il s'est occupé avec enthousiasme et compétence d'élèves faibles scolairement. Il était attaché à eux et à leurs familles, il leur a prodigué aide et encouragements. Selon ses dernières volontés, les funérailles se sont déroulées dans la plus stricte intimité. L'école a donc respecté son souhait. A sa famille, à son épouse et à ses enfants, à Catherine Haas, sa soeur et estimée collègue, la grande famille belluardienne exprime une fois encore sa profonde et sincère sympathie.



## LES ROBOTS SAURES

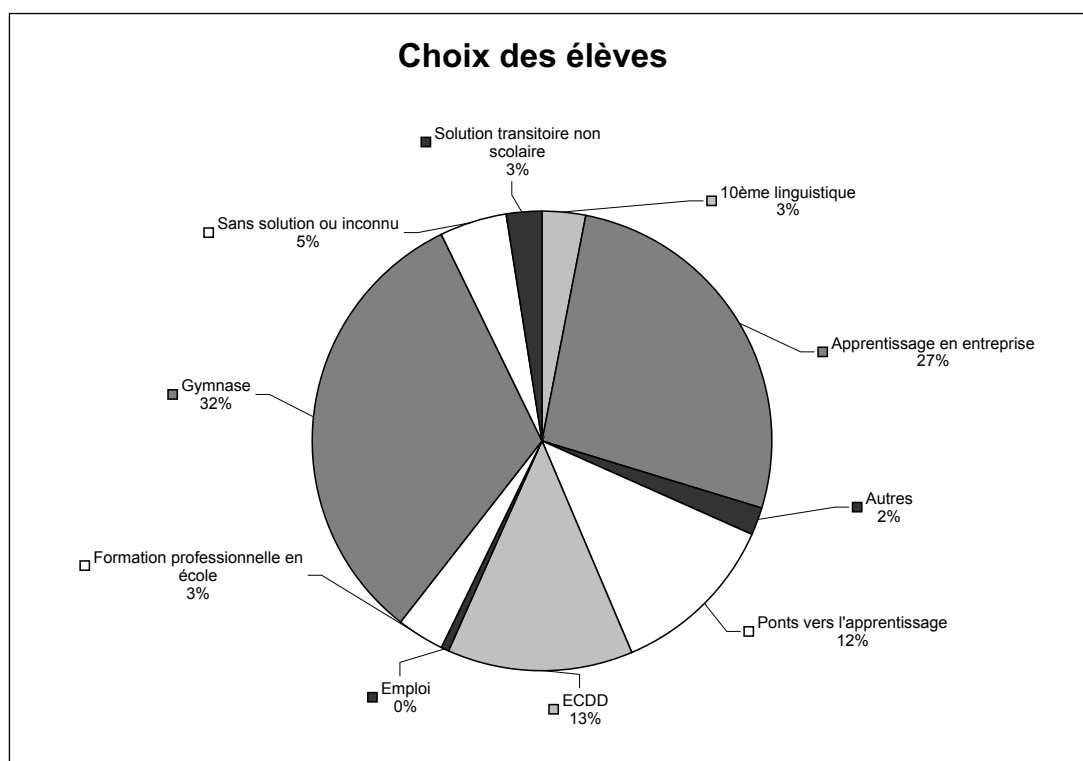
ont été réalisés avec les classes 1L et 1M à l'aide du crayon HB. Un dessin d'observation préalable a permis d'orienter le travail vers une créativité visible dans la robotisation des animaux et des paysages. Un entraînement dans le domaine des valeurs a favorisé le rendu des volumes et des structures.

Projet réalisé sous la conduite de M. Alexandre Gicot.



# ORIENTATION DES ÉLÈVES EN FIN DE SCOLARITÉ

Au terme de l'année scolaire 2004-2005, 305 élèves du CO du Belluard avaient accompli leur scolarité obligatoire. 69 d'entre eux, pour la plupart en fin de deuxième année, ont été acceptés pour une dixième, voire une onzième année au CO. 236 élèves ont donc quitté le Belluard, les uns satisfaits d'avoir obtenu la voie souhaitée, alors que d'autres ont dû opter pour une solution de deuxième choix, de transition ou de dépannage.



## REMARQUES ET RÉPARTITION DES FILLES (F) ET DES GARÇONS (G) :

Le graphique indique les débouchés des élèves tels qu'ils étaient connus par le service d'orientation en juillet 2005 :

- Gymnase, 46 F et 30 G, aux collèges de St-Michel (la majorité), de Ste-Croix et de Gambach
- Apprentissage en entreprise (formation professionnelle initiale), 63 élèves dans 36 professions

différentes, dont 24 F dans 13 professions et 39 G dans 27 professions

- Formation professionnelle en école, 4 G à l'École des Métiers, 1 F et 3 G à l'École de commerce de Gambach
- ECDD/École de culture générale, 23 F et 8 G
- 10<sup>e</sup> linguistique, dans le canton et hors canton, 3 F et 4 G
- Ponts vers l'apprentissage (semestres de motivation), 16 F et

12 G

- Solution transitoire non scolaire (au pair, stage), 5 F et 1 G
- Autres (école privée, cours préparatoire), 2 F et 3 G
- Emploi (travail rémunéré), 1 F
- Sans solution ou solution inconnue, 4 F et 7 G.

Centre d'orientation du Belluard  
Jacques Oeuvray

# PROMOTION DE LA SANTÉ

Les activités de promotion de la santé reposent sur le concept « Education Générale » mis en place l'année passée. L'accent est porté sur des activités qui donnent sens, qui sont défendues par l'ensemble des intervenants ; ces démarches sont reprises à différents moments de l'année scolaire et sous des formes différentes. Pour la première fois, le programme a été élaboré avec l'équipe EG. Sa mise en œuvre est basée sur l'engagement de ses membres, Albertine Thiémar, Anne Rudaz, Daniel Ruffieux, Etienne Pillonel, Marin Angéloz et Steve Leibzig, ainsi que Théodore Kneuss pour l'organisation. Que ces personnes soient ici sincèrement remerciées pour leur engagement dans ce domaine !

Une facette des activités conduites ou à venir sont présentées ci-après. Notre but est de vous permettre de prendre conscience de l'importance de partager nos préoccupations en matière de santé et de prévention. Si vous avez envie de livrer vos impressions, de proposer des pistes ou simplement de vous exprimer sur ce thème, n'hésitez pas à nous écrire ([info@co-bellurard.ch](mailto:info@co-bellurard.ch)).

## SANTÉ JEUNESSE

Un projet de promotion de la santé initié par les quatre piliers de l'économie fribourgeoise (TPF, BCF, Groupe E, ECAB).



Ce projet soutient financièrement des démarches de réflexion entreprises dans les vingt CO du canton. Au CO du Belluard, ce projet a été confié aux médiateurs Anne Rudaz et Etienne Pillonel. Douze élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années ont répondu favorablement à leur appel et se sont engagés à réaliser un film sur le respect.

Petit état des lieux à cette période de l'année, décrit par l'un des participants au projet :

### Ce que nous avons fait jusqu'à maintenant

Nos premières séances ont eu principalement pour but de trouver le scénario du film. Nous avons très vite rejeté l'idée d'aller interroger des personnes et nous nous sommes décidés pour tourner une histoire.

### Ce que nous devons faire jusqu'à la fin de l'année

Trouver le scénario. Ensuite, des professionnels viendront nous aider pour le tournage.

### Notre engagement pendant la semaine de sports

Nous allons travailler au Belluard, toujours dans le but d'élaborer le scénario. Mais nos deux responsables ont aussi prévu pour nous deux jours de détente sportive ; nous allons monter en raquettes au Moléson où nous passerons la nuit. Puis nous aurons deux jours de congé, pour compenser le travail que nous devons

effectuer durant un week-end prochain. En effet, le tournage proprement dit du film sera effectué sur une fin de semaine, afin de pouvoir bénéficier de l'aide de professionnels.

*Louis Rossier, classe 1N*

A toute l'équipe, nous souhaitons beaucoup de plaisir dans cette réalisation et nous nous réjouissons de visionner le résultat de leur travail !

*Elèves participant au projet : Andrade Ana-Rita 1E, Baechler Samuel 1E, Bossy Damien 1E, Braïdi Delphine 2L, Da Silva Carvalho Alex 1E, Domingos Muala Nzambi 1H, Husik Almira 1A, Maradan Xavier 1A, Neuhaus Céline 2D, Piato Fabiola 1H, Rossier Louis 1N, Tercier Coralie 2G.*

## ATELIER DE GESTION DES CONFLITS



Ce programme, mis sur pied par la Croix-Rouge suisse, a été expérimenté dans trois classes de l'école. Le conflit existe, il fait partie de la vie d'une communauté. Cependant, les jeunes ne maîtrisent pas les moyens constructifs pour y faire face, notamment par la communication. Ainsi, pendant 3 jours, les élèves de ces classes ont pu se familiariser avec différents outils de gestion des conflits par des jeux de rôles, des débats, des créations d'affiches.



## PRÉVENTION DU TABAGISME EN 1<sup>RE</sup> ANNÉE

Mme Charrière, animatrice au Cipret, est intervenue dans les classes de 1<sup>re</sup> année pour apporter précisions et informations sur la cigarette et ses méfaits. Une exposition a permis aux classes de poursuivre la réflexion. Durant les cours de dessin, les élèves ont créé des affiches qui feront l'objet d'une exposition dans le hall de l'école.



### EXPÉRIENCE NON-FUMEUR

10 classes de 1<sup>re</sup> année **1A, 1B, 1C, 1D, 1E, 1G, 1H, 1K, 1L, 1N** et 5 classes de 2<sup>e</sup> année **2B, 2C, 2H, 2K, 2L** participent à ce concours, dont l'objectif est d'empêcher le tabagisme ou du moins de retarder l'âge de la première cigarette. Les participants s'engagent à rester sans fumer entre le 7 novembre 2005 et le 7 mai 2006. Nous espérons que l'un des 100 bons de voyage mis en jeu reviendra à une classe de l'école.

**La remise des prix aux classes lauréates aura lieu au CO du Belluard le 24 mai 2006, à 16h00. Un rendez-vous à ne pas manquer !**

### QUELQUES CHIFFRES QUI DEVRAIENT INTERPELLER LES ADULTES !

Selon les statistiques de la médecine scolaire de la ville de Fribourg, la situation des élèves de 2<sup>e</sup> année durant l'année scolaire écoulée est la suivante :

13,7% des élèves fument, dont 6,2% occasionnellement et 7,5% quotidiennement,

4,8% des élèves disent consommer régulièrement du cannabis,



10,3% des élèves disent boire régulièrement de l'alcool. Le constat de l'ISPA (Institut Suisse de Prévention de l'Alcoolisme et des autres toxicomanies) lors de l'analyse du comportement des jeunes Suisses en 2002 est parlant lui aussi.

En Suisse, parmi les jeunes de 15 à 16 ans, 26.5% des garçons et 25% des filles fument au moins une fois par semaine. Dans la tranche d'âge des 13 à 14 ans, la proportion des fumeurs est d'environ 9% des garçons et 8% des filles.

L'étude montre que 83% des fumeurs quotidiens âgés de 16 à 17 ans sont encore fumeurs à 19 et 20 ans. Alors que 80% des jeunes qui de 16 à 17 ans ne fument pas, ne fument pas à l'âge de 19 à 20 ans.

En Suisse, ces dernières années, la consommation de cannabis a augmenté chez les jeunes. Près de 50% des garçons de 15 à 16 ans et 40% des filles du même âge ont consommé cette drogue.

Les chiffres montrent clairement une augmentation de la consommation hebdomadaire d'alcool chez les jeunes de 15 à 16 ans. La fréquence des états d'ivresse est également en augmentation dans cette tranche d'âge. Plus de 40% des écoliers de 15 à 16 ans et environ 25% des écolières du même âge ont indiqué au moins deux états d'ivresse au cours de leur vie.

### ELÈVES DE 2<sup>E</sup> ANNÉE

#### "LA SANTÉ, UNE AMIE À RESPECTER"

L'équipe EG (Education générale) en collaboration avec la LIFAT (Ligue fribourgeoise pour la prévention de l'alcoolisme et des autres toxicomanies) propose aux élèves de 2<sup>e</sup> année une activité élargie de promotion de la santé plutôt qu'un programme de prévention spécifique. La démarche a pour objectif de sensibiliser les élèves aux thèmes de la promotion de la santé et de la prévention des dépendances. Un concours du meilleur titre à donner à l'action « Santé Jeunesse » a été organisé également. C'est le slogan imaginé par la classe 2C qui a été retenu. Les ateliers proposés aux classes traitent des problématiques suivantes:

Atelier 1 : La santé, c'est quoi ?

Atelier 2 : Prendre des risques, jusqu'où ?

Atelier 3 : Résoudre ses problèmes, quelles solutions ?

Atelier 4 : Chercher le sens de sa vie, de quel côté ?

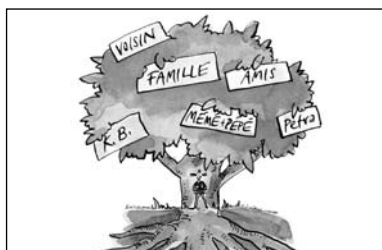


Chaque thème développé lors de ces ateliers fait l'objet d'un approfondissement au cours des semaines qui suivent. Les professeurs de classe, les enseignants de biologie, de sport, de religion, etc. sont sollicités pour ce travail de suivi. Le fil rouge assurant une cohérence entre les différentes activités sera réalisé grâce à la revue *Moi et ma santé* distribuée à tous les élèves de 2<sup>e</sup> année.



### SOIRÉE DE PARENTS :

#### « LA SANTÉ DE NOS ADOLESCENTS, UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE ? »



Une petite centaine de parents ont répondu à l'invitation. Ils ont eu la chance de rencontrer deux représentants de la Brigade des Mineurs, M. Francis Schwartz et M. Jean-Bernard Siggen, ainsi que M. Michel Bussard et Mme Liliane Galley Antille de la LIFAT.



M. Siggen, enseignant expérimenté, engagé par la police.

Jean-Bernard Siggen fait de la prévention auprès de la jeunesse.

Après la projection du court métrage « Carton Rouge », un débat fort intéressant s'est installé, révélant les préoccupations des parents et leurs attentes par rapport à l'école. Un même souci d'encadrer les adolescents, de leur fixer des limites, de comprendre et de dialoguer, de sévir si nécessaire fut partagé tout au long de cette soirée; des réponses constructives et encourageantes furent apportées. Il nous reste à espérer que la prochaine fois, davantage de parents se joindront à nous.

### ELÈVES DE 3<sup>E</sup> ANNÉE

« Carton Rouge » un court métrage imaginé, produit et réalisé par la LIFAT, en collaboration avec l'EMAF (Ecole de Multimédia et d'Art de Fribourg), sera présenté aux élèves de 3<sup>e</sup> année.

Un outil pédagogique : sur un ton libre et spontané, ce film présente un moment de l'existence d'un adolescent confronté aux difficultés, aux doutes, aux tentations, mais aussi aux plaisirs de son âge. Cette création porte un regard jeune sur les jeunes, elle n'apporte cependant pas de réponses toutes faites ou définitives. Elle interroge chacun d'entre nous. C'est un miroir à peine déformant de notre réalité. Avec ce court métrage, nous espérons

- permettre réflexion et échange sur les multiples aspects de la vie d'un adolescent,
- porter un regard critique sur la consommation de cannabis, de tabac et d'alcool,
- susciter le débat autour de différents comportements violents,
- renforcer les comportement positifs, éveiller les jeunes à la notion de santé,
- favoriser la critique et la confiance en soi.

Extraits du dossier pédagogique de la LIFAT





## SOUVENIRS, SOUVENIRS...



La rédaction tenait à marquer la sortie de la 100<sup>e</sup> édition des *Infos du Belluard*, publication soutenue et portée par les directeurs successifs de l'établissement. M. Michel Ducrest en a été l'initiateur en 1971 ; M. Léon Gurtner a pris le relais pour les numéros 29 à 93. C'est Mme Claudine Perroud qui pilote la réalisation de ce numéro spécial, en étroite collaboration avec Mme Marie-José Chanez, responsable de la mise en page. Chaque parution, étoffée des travaux d'élèves et des réflexions d'enseignants, est le résultat d'un magnifique travail d'équipe que nous tenons à relever à cette occasion ! Les pages qui fêtent la 100<sup>e</sup> édition sont livrées en couleurs ; nous avons souhaité faire la place belle aux élèves et aux enseignants en publiant les photos de toutes les classes. L'encart contient aussi des textes d'anciens élèves qui ont accepté de nous livrer leurs impressions, de manière à établir le lien entre le passé et le présent.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à découvrir cette *édition anniversaire* !

M. Jean-Daniel Ottet et la classe 1A



M. Nathanaël Rotzetter et la classe 1B



M. François Michel et la classe 1E



Cher Successeur,

Tu vois, il y a bientôt trois ans que j'ai escaladé les murs qui te retiennent aujourd'hui captif. C'était pourtant une fort agréable prison ! Mais les années se sont écoulées, et sitôt le certif en poche, je me suis retrouvée au collège Sainte-Croix, un peu par hasard, pour étudier le grec et la philo.

Je me souviens du premier jour d'école : nous avons été accueillis dans la salle de gym par un drôle de petit monsieur en trottinette, une casquette à l'envers sur sa tête. Il secouait sous notre nez un carton rempli de chewing-gums décollés des pupitres l'été précédent. Un peu plus tard, j'ai appris que ce monsieur était adjoint de direction.

Mme Christiane Hauser et la classe 1G



Mme Sophie Andrey et la classe 1H



M. Gérald Giroud et la classe 1C



M. Ricardo da Silva et la classe 1D



Tout à la fois admirative et terrorisée, j'ai pris rapidement les plis de la maison : pendant les inters de latin, il arrivait au professeur de monter sur une chaise et de faire semblant de nous mitrailler avec la branche cassée d'un store.

Si je puis te donner un conseil, cher Successeur, profite de ces belles années. Tu ne comprends peut-être pas maintenant pourquoi il t'est nécessaire d'apprendre la déclinaison de « Templum », à quoi te servira la *proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de temps*, ou encore pourquoi se demander dans combien d'années l'âge de Pierre sera le double de celui de Philippe. Tu auras tout le loisir de le découvrir ultérieurement !

En attendant, je te souhaite une belle fin d'année scolaire. Puisse-tu être comblé !

Vivat, crescat floreatque Belluard !  
Geneviève Hemmer

Mme Anne Monney et la classe 1F



Mme Françoise Jeanneret et la classe 1K



Mme Marie-Jeanne Löffel et la classe 1L



M. Steve Leibzig et la classe 1M



M. Francis Quartenoud et la classe 1N



Mme Albertine Thiémard et la classe 2C



Chers élèves,  
Je suis né à Calcutta en 1979. J'ai été adopté à l'âge de 8 mois par une famille fribourgeoise. Mon désir de devenir comédien professionnel s'est révélé quand j'avais 10 ans. J'ai joué plusieurs spectacles dans différentes troupes de la région. C'est pendant mon apprentissage de boulanger-pâtissier que j'ai suivi les cours d'art dramatique au Conservatoire de Fribourg, puis que je me suis préparé pour me présenter dans les écoles de théâtre en Suisse, en France, au Canada et en Belgique. J'ai finalement accompli ma formation de comédien au Théâtre des Osses. Depuis plus de 3 ans, je suis à Paris dans la troupe d'Ariane Mnouchkine, *Le Théâtre du Soleil*. Nous avons préparé une création collective qui s'appelle « Le Dernier Caravansérail ».

M. Nicolas Gisler et la classe 2E



Mme Aude Allemann et la classe 2F



M. Jean Andonie et la classe 2A



M. Daniel Ruffieux et la classe 2B



Mme Anne Rudaz et la classe 2D



Mme Anne-Marie Macheret et la classe 2H



M. Jérôme Bel et la classe 2G



Ce spectacle qui dure 7 heures a été joué 330 fois, dont 200 fois à Paris dans notre théâtre et 100 fois en tournées... En France, à Quimper et Lyon. Au Festival d'Avignon, malheureusement, annulé trois jours avant la première représentation. En Allemagne, à Bochum et Berlin. En Italie, à Rome. Aux Etats-Unis, à New York. Puis l'aventure des tournées de ce spectacle s'est terminée sous un ciel australien à Melbourne. Nous avons également tourné un film de la pièce qui sera diffusé sur ARTE à la fin de l'année. Sans oublier la cerise sur le gâteau, notre voyage et notre stage de masques à Kaboul, en Afghanistan. Ce stage merveilleux a eu lieu au coeur de Kaboul avec 150 Afghans... Je ne vous cacherai pas que mes débuts dans la capitale ont été difficiles et que j'ai vécu dans la rue pendant quelques jours avant de dormir dans des endroits sans confort... Cette passion qui est ma profession m'aide à grandir... Bonne route à toutes et à tous! *Manu Dorand*



Mme Suzanne Bourqui et la classe 2K



Mme Marie-Claire Python et la classe 2L



M. Louis Despont et la classe 3A



Chers amis du Belluard,

Un petit bonjour de nos studios de Romont où nous tournons actuellement le premier long métrage d'animation de volume 100% européen, Max & Co.

Après 3 ans de préparation dans nos locaux de la route de la Fonderie à Fribourg, nous avons pris nos quartiers dans les halles de TETRA PACK pour donner vie à nos personnages, entourés d'une équipe internationale. Il semble bien loin le temps du « Bellu », mais les souvenirs sont intacts. Comme si c'était une forme de prémonition, nous avons monté une pièce de théâtre de marionnettes mettant en scène nos professeurs. Sous le titre de POLAR AU BELLUARD, ce n'était pas moins de 20 personnages qui tentaient d'élucider un mystérieux vol à la bibliothèque. C'était là une de nos premières rencontres avec Benoît Dreyer (actuellement associé dans Cinémagination et co-producteur du film).

Malgré des mois de travail, la joyeuse équipe du Théâtre Comique n'a jamais montré la pièce, la jugeant inaboutie. Les



M. Ivan Corninboeuf et la classe 3C



M. Jean-Maurice Rappaz et la classe 3D



Mme Mireille Chanez et la classe 2M



Mme Marie-Claire Wirz et la classe 2U



marionnettes dorment encore dans une malle ; peut-être ressortiront-elles un jour pour de nouvelles aventures.

Il y a aussi le souvenir ému d'une convocation dans le bureau de feu Pierre Burgy, suite à un petit ajout anatomique au célèbre cheval de bronze qui veille sur la cour... Persuadés de recevoir une volée de bois vert, nous sommes entrés, tremblants, dans le bureau de l'adjoint de direction. A notre grande surprise, il a ri de bon coeur tout en nous montrant des clichés de notre méfait, avant de nous prier de décrocher l'oeuvre discrètement...

Une page ne suffirait pas à raconter tous les souvenirs de cette période charnière de la vie, où l'on grandit, où l'on se construit et où le monde des adultes semble encore se trouver sur l'autre rive... Mais faut-il vraiment quitter le rivage ?

Bon vent à tous et à bientôt !

*Fred et Sam Guillaume,  
réalisateurs*



M. Philippe Lehner et la classe 3B



M. Marc Maillard et la classe 3E



M. Francis Guillaume et la classe 3F



M. Frédéric Hänni et la classe 3G



M. Daniel Stevan et la classe 3H



J'ai été élève au Belluard entre 1996 et 1999, dans les classes 1L (M. I. Corminboeuf), 2K (Mme M.-C. Python) et 3G (M. D. Stevan). Actuellement, je suis étudiant en 3<sup>e</sup> année de physique à l'Ecole polytechnique de Lausanne. J'ai deux souvenirs particuliers de ma vie au Belluard, parmi tant d'autres. Le premier est le concours "mathématiques sans frontières", auquel notre classe de troisième année (1998-1999) avait participé, sous la direction de M. Y. Oberson. Ce fut, pour autant que je m'en souvienne, une exceptionnelle occasion d'apprendre à travailler en équipe et à se répartir les tâches relevant d'un projet commun, dans la mesure où la classe était alors divisée en petits groupes, chacun héritant d'un problème à résoudre dans un temps limité. Le second se rapporte au voyage d'étude à Rome entrepris durant la semaine d'activités (1999). Sous la conduite de M. D. Stevan, qui nous avait préparé un programme varié, nous avons pu nous émerveiller devant les monuments de la ville éternelle

pendant quelques jours, ce qui est une grande chance quand on a 15 ans... En vous remerciant d'avoir pensé à moi, je vous adresse, à toutes et à tous, mes salutations les meilleures.

Thibaut Vernay



M. Jean Kirsch et la classe 3K



Bonny B., c'est...

- Su Pheaktra Chanmongkhon, Fribourgeois d'adoption,
  - l'harmonica dans l'âme, constamment à la quête du blues,
  - une furieuse envie de vivre et une sincérité qui parle au cœur.
- (www.bonnyb.ch)

De 1988 à 1991, alors que je suis en secondaire, je commence à prendre goût à l'harmonica et à la country music. A cette époque, je copiais et j'écoutais beaucoup de CDs de country. Un jour, l'école organise une journée d'animation : elle avait engagé deux blues men, dont un jouait de l'harmonica. Le blues est venu comme ça. Mon premier CD était John Lee Hooker, puis Muddy Waters et Little Walter, Jimmy Reed, Otis Rush, puis tous les vieux blues men noirs des années 50. C'est ainsi que le virus s'est solidement installé ! Je me rappelle que j'étais un élève terrible qui ne pensait qu'à la musique, d'ailleurs j'avais toujours l'harmonica dans la poche. J'ai eu de très bons professeurs et je regrette encore tout le stress que je leur ai fait. Je me rappelle le nombre de fois où j'ai eu des punitions (enlever des chewing-gums dans la cour de récréation!), mais c'était pour mon bien.

Bien amicalement.

Bonny B.

M. Jean-Bernard Leibzig et la classe 3L



# CYCLE D'ORIENTATION

## STRUCTURE DU CO

L'école du cycle d'orientation (CO) s'inscrit dans le prolongement de l'école primaire et constitue les trois dernières années de la scolarité obligatoire.

Le CO se caractérise par une répartition en 3 niveaux d'enseignement : la classe à exigences de base (EB), nouvelle appellation pour la section pratique, dans laquelle est incluse la classe de développement, la classe générale et la classe pré-gymnasiale. Cette répartition permet des approches pédagogiques différentes, offre des programmes scolaires et une organisation des cours adaptés. Cependant, les règles éducatives et les activités régissant la vie sociale de l'école sont les mêmes pour tous.

Le présent dossier expose clairement les disciplines enseignées et leur dotation horaire par semaine, ceci pour les trois degrés et les trois niveaux d'enseignement. Il présente également les possibilités de passage d'un niveau d'enseignement vers un autre selon le principe même de l'orientation.

## BRANCHES PRINCIPALES

Le groupe des branches principales comprend :

- en classe EB (pratique) : le français, l'allemand et les mathématiques ;
- en classe générale : le français, l'allemand et les mathématiques ;
- en classe pré-gymnasiale sans latin : le français, l'allemand, les mathématiques et la 2<sup>e</sup> langue étrangère ;
- en classe pré-gymnasiale avec latin : le français, l'allemand, le latin et les mathématiques.

## COURS À OPTIONS ET COURS FACULTATIFS

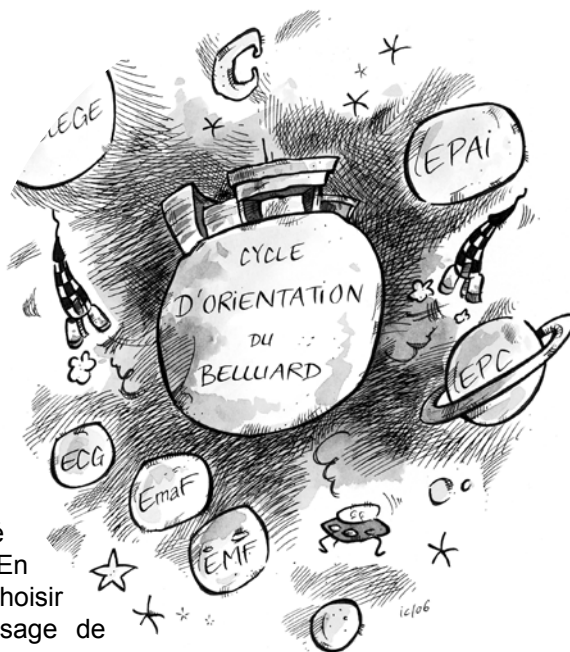
Dès la 2<sup>e</sup> année, les élèves ont la possibilité d'opérer certains choix. En classe EB, ils pourront choisir de poursuivre l'apprentissage de l'anglais ou de le remplacer par un cours d'éducation à la citoyenneté et une approche de l'actualité. En 3<sup>e</sup> année, les élèves des classes P, G et PG sans latin choisiront entre une formation à caractère plutôt économique, (cours de comptabilité), ou plutôt technique, (cours de dessin technique). Les élèves des classes pré-gymnasiales peuvent choisir dès la 2<sup>e</sup> année de poursuivre l'étude du latin ou non, et en 3<sup>e</sup> année de s'initier à la langue et à la civilisation grecques. En 3<sup>e</sup> année, les élèves des classes G ont la possibilité de s'inscrire au cours facultatif d'informatique appliquée, qu'ils suivront alors obligatoirement. La grille horaire de la page 32 Informe dans ce domaine.

## COURS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE OU COURS D'ÉTHIQUE ET DE CULTURES RELIGIEUSES

En 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, les élèves suivent obligatoirement l'un de ces deux cours, selon le nouveau principe mis en place. Ils effectuent leur choix sur la base d'une réflexion solide et l'indiquent sur la fiche d'inscription de la page 45. L'inscription à l'un de ces cours est définitive pour l'année scolaire 2006-07. En 3<sup>e</sup> année, tous les élèves suivent le cours de religion et d'éthique, indépendamment de leur croyance religieuse.

## CONDITIONS DE PROMOTION

Pour être promu d'un degré d'enseignement à un autre, les élèves doivent obtenir la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne de 4 pour le groupe des



branches principales. Dans le calcul de la moyenne générale, les branches principales sont affectées du coefficient 2, sauf l'anglais, et les autres du coefficient 1.

Pour la note de fin d'année, les moyennes au dixième de chaque semestre sont reprises selon l'importance suivante :

- 1<sup>er</sup> semestre : coefficient 1
- 2<sup>e</sup> semestre : coefficient 2

En cas de non promotion, l'élève peut répéter une classe de même type. Une répétition est aussi possible si l'élève a déjà un retard scolaire à condition toutefois que les perspectives de réussite scolaire soient bonnes.

## DIPLOME DE FIN DE SCOLARITÉ

Au terme de la 3<sup>e</sup> année, tous les élèves passent les épreuves du diplôme. Il s'agit d'attester des connaissances acquises au cours du CO dans les apprentissages fondamentaux, français, allemand et mathématiques et, selon un tour-nus, dans une discipline qui peut être le latin ou l'anglais. Pour les matières non examinées, on fait figurer dans le diplôme les moyennes annuelles.

Quelle que soit la voie de formation que suivra l'élève après le CO, le diplôme a toute son importance. Il complète les résultats scolaires qui figurent dans le bulletin scolaire.

## DIXIÈME ANNÉE LINGUISTIQUE

Dans le but de favoriser l'acquisition de la langue allemande, une dixième année de scolarité dans une école de langue allemande du canton

de Fribourg est ouverte aux élèves ayant terminé la 3<sup>e</sup> année.

Cette possibilité peut également s'envisager dans le cadre d'un échange avec un-e jeune Alémanique, dans le canton ou hors canton. Les élèves intéressés trouveront la documentation circonstanciée auprès des conseillers en orientation.

## DIXIÈME ANNÉE DE SCOLARITÉ

L'élève qui souhaite prolonger sa scolarité obligatoire, parce qu'il a répété un degré, ou parce qu'il désire effectuer un passage vers un niveau plus exigeant, peut demander d'effectuer une année supplémentaire. Cette dixième année lui est accordée aux conditions suivantes :

- être promu
- faire preuve d'une application régulière et soutenue
- ne poser aucun problème de comportement
- justifier sa motivation
- recevoir un avis favorable des enseignants.

Ces conditions, établies par la DICS (Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport) figureront dans une convention signée par l'élève, par ses parents et par la Direction de l'école. Si ces conditions ne sont plus remplies au cours de la 10<sup>e</sup> année, l'école devra mettre un terme à cette année supplémentaire, après avertissement préalable.

À la fin du 1<sup>er</sup> semestre, sur la base de son bulletin scolaire et de l'avis

Tableau 10<sup>e</sup> année

	moyenne br. fondamentales	moyenne générale	application	comportement	motivation	avis des enseignants
passer de • 3 <sup>e</sup> G en 3 <sup>e</sup> PG • 3 <sup>e</sup> P en 3 <sup>e</sup> G	4.75 et aucune note inférieure à 4	4.75	5	5	bonne	favorable
passer de • 2 <sup>e</sup> en 3 <sup>e</sup> même section	4	4	5	5	bonne	favorable
répéter • la 3 <sup>e</sup> PG, G ou P	3.5	4.2	5	5	bonne	favorable

des enseignants, l'élève est informé de la possibilité de poursuivre éventuellement sa scolarité en effectuant une 10<sup>e</sup> année ; si les conditions peinent à être remplies, l'élève comme ses parents en sont avertis par courrier. Il est alors vivement conseillé de préparer plusieurs solutions en collaboration avec le conseiller en orientation professionnelle. La décision finale est prise en principe en fin d'année scolaire.

## CHANGEMENTS D'ORIENTATION

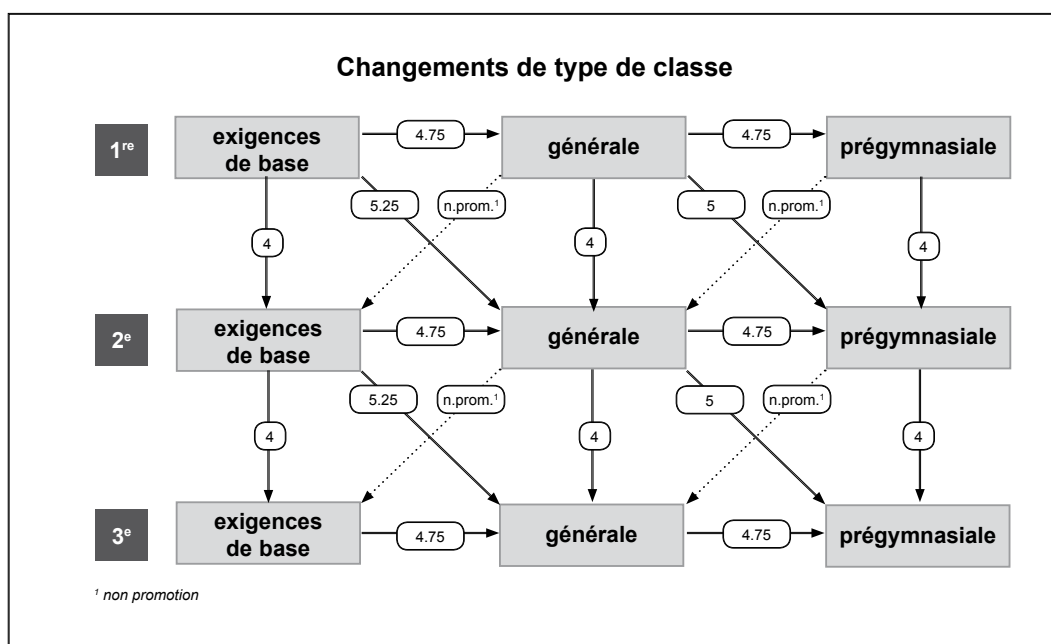
Des passages entre les types de classes sont possibles. En obtenant de bons résultats au terme de l'année scolaire, un élève peut rejoindre une classe de niveau plus élevé en redoublant l'année du même degré. La possibilité de changer de niveau sans répéter le même degré existe également, mais à certaines conditions. Il peut y avoir des rattrapages à effectuer et ces changements restent toutefois exceptionnels.

## Moments des passages d'un type de classe à un autre

En principe, les décisions de changement d'orientation sont prises au terme de l'année scolaire.

En 1<sup>re</sup> année, la période allant de fin août au début novembre fait l'objet d'une analyse particulière en raison des changements importants que représente l'arrivée au CO. Il se peut donc que des changements de classe interviennent à ce moment-là. Pour les élèves des degrés 8 et 9, c'est au terme du programme complet de l'année scolaire qu'interviendra une modification du parcours scolaire de l'élève, pour autant qu'il remplisse les conditions régissant ces passages et qu'il récolte le préavis positif des enseignants.

Le tableau ci-dessous indique les conditions des passages possibles ainsi que les types de changements.



## LA CLASSE À EXIGENCES DE BASE (EB)

### (ANCIENNEMENT SECTION PRATIQUE)

La classe EB a pour objectif d'assurer les connaissances fondamentales que tout élève devrait maîtriser au terme de sa scolarité obligatoire. Celle-ci propose un type d'encadrement basé sur le soutien et l'encouragement, un rythme de progression adapté à des élèves rencontrant certaines difficultés sur le plan scolaire. L'enseignement vise en priorité les aspects concrets et fonctionnels des apprentissages; il permet de consolider les compétences de base en français, en allemand et en mathématiques. Plusieurs options sont offertes aux élèves dès la 2<sup>e</sup> année (cf. grille horaire p. 32).

La classe EB prépare les élèves aux divers apprentissages proposés par le monde professionnel. Les élèves qui n'ont pas obtenu de place d'apprentissage ont la possibilité de s'inscrire vers la fin de l'année scolaire au programme des « Ponts vers l'apprentissage » (semestres de motivation organisés par le Centre professionnel, Intervalle et Déclic) pour l'année suivante.

Pour faciliter le choix de l'élève et l'aider dans ses démarches, il est important qu'il ait un contact régulier avec le conseiller en orientation.

### Stage préprofessionnel

Les conseillers en orientation professionnelle sont à disposition des élèves et de leur parents pour fournir les informations nécessaires à l'organisation de stages. En principe les stages s'effectuent sur le temps des vacances. Les élèves qui sont dans la nécessité d'accomplir un stage pour clarifier le choix d'un apprentissage ou pour obtenir une place ont la possibilité de le faire sur un temps d'école pour autant qu'une demande en bonne et due forme ait été adressée à l'adjoint de direction. Pour cela, ils doivent se procurer un guide de stage auprès du Centre d'orientation.

## LA CLASSE GÉNÉRALE

Regroupant un éventail d'élèves assez large, la classe générale propose un enseignement axé à la fois sur l'acquisition et la maîtrise d'apprentissages fondamentaux et sur l'ouverture que proposent les branches générales, les cours à option et les activités culturelles. Elle exige de la part des élèves une bonne assiduité dans le travail scolaire et un entraînement régulier aux activités intellectuelles.

En troisième année, diverses options (cf. grille horaire p. 32) sont proposées aux élèves. Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de s'inscrire librement au cours facultatif d'informatique appliquée, qu'ils suivront alors obligatoirement. Au terme de la 3<sup>e</sup> générale, les élèves sont en mesure de postuler à toutes les filières de formation et d'études offertes après la scolarité obligatoire à l'exception du gymnase (3<sup>e</sup> PG obligatoire). L'élève ayant obtenu 5 dans les deux moyennes est dispensé d'examen pour l'admission à la maturité professionnelle intégrée à l'apprentissage, à l'Ecole de culture générale (ECG, anciennement ECDD) et à l'Ecole de commerce.

### LA CLASSE DE DÉVELOPPEMENT

Rattachée à la classe EB, la classe de développement se distingue par une démarche pédagogique et un encadrement adaptés à des élèves connaissant des difficultés scolaires. Un maître généraliste prend en charge l'essentiel des cours; l'objectif principal est d'aider les élèves à progresser à leur rythme en exerçant surtout les compétences de base.

Les élèves qui font preuve d'une certaine maîtrise, notamment en français et en mathématiques, peuvent compléter leur formation par une année supplémentaire en classe de 2<sup>e</sup> EB. Un stage préprofessionnel d'une semaine est organisé sur le temps de classe pour les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> années.

## LA CLASSE PRÉGymNASIALE

La classe pré-gymnasiale se caractérise par un niveau d'exigences élevé qu'attestent le contenu des programmes, le rythme soutenu des apprentissages et l'approche plus théorique des matières. Ce type de classe nécessite une capacité d'assimilation assez rapide, une grande concentration et la capacité de transférer des connaissances acquises d'une discipline à une autre. Il est essentiel que les élèves fréquentant ces classes éprouvent de réelles satisfactions dans les activités intellectuelles et démontrent un goût affirmé et une réelle motivation pour le travail scolaire, qu'ils présentent un tempérament accrocheur permettant de surmonter les difficultés et fassent preuve d'une grande régularité dans le travail quotidien.

En 1<sup>re</sup> année, tous les élèves étudient le latin. Dès la 2<sup>e</sup> année, ils ont la possibilité de se déterminer pour le maintien ou l'abandon de cette discipline. Si l'étude du latin ne présente pas de difficultés particulières, nous conseillons de la poursuivre en 2<sup>e</sup> année pour les valeurs pédagogiques, linguistiques et culturelles de cet apprentissage. La grille horaire de la p. 32 indique clairement les disciplines enseignées dans les deux filières pré-gymnasiales, avec ou sans latin, ainsi que les options possibles en 3<sup>e</sup> année.

Les classes pré-gymnasiales préparent plus spécialement les élèves à poursuivre leurs études dans les collèges cantonaux de St-Michel, Ste-Croix et Gambach. Les élèves sont également bien préparés pour tous les autres choix s'offrant après la scolarité obligatoire. Ils sont notamment dispensés d'examen pour l'entrée à l'Ecole de commerce, à l'Ecole de culture générale (ECG, anciennement ECDD) et pour la maturité professionnelle intégrée à l'apprentissage.





## ENDETTEMENT DES JEUNES

Le 14 octobre 2005, MM. Page et Savoy de l'Office des poursuites de la Sarine sont venus à la rencontre des élèves de la classe 3D. En effet, dans le cadre des « journées européennes de la justice », l'Office des poursuites désirait sensibiliser les adolescents au problème de l'endettement. Est-il nécessaire d'insister sur l'importance de ce thème lorsque l'on sait que « 4 personnes endettées sur 5 ont commencé la spirale dépensière avant 25 ans » ? (*J'achète mieux – FRC – Février 2006*)

### BUTS DE L'OFFICE DES POURSUITES :

Le premier but de l'Office est de rembourser le créancier en saisissant les biens du débiteur et / ou son salaire.

Le deuxième but de l'Office est d'établir un budget pour que le débiteur s'en sorte et évite de futures dettes.

### TRAVAIL DE L'OFFICE FACE À UNE PERSONNE ENDETTÉE :

Le travail de l'Office des poursuites consiste à aller chez la personne endettée (*débiteur*) et lui préciser les sommes qu'elle doit au créancier (*personne qui réclame de l'argent au débiteur*). Les préposés lui prennent des objets de valeur. L'Office des poursuites vend ces objets dans des

enchères pour rembourser la dette. Et cela même si les objets sont vendus à un prix inférieur à leur valeur réelle. Et si avec cet argent les huissiers n'arrivent pas à rembourser les dettes, ils prélèvent une part du salaire du débiteur et lui laisse le minimum vital (*le nécessaire pour que sa famille et lui-même puissent manger, s'habiller, etc.*). Lorsque le débiteur arrive à éteindre sa dette, il n'en a pas fini avec l'Office des poursuites, car il est fiché par l'Office des poursuites pendant le remboursement de sa dette, mais aussi pendant les cinq ans qui suivent. Notons cependant qu'afin d'éviter ces problèmes, l'Office en question aide les personnes endettées à établir un budget.

### Exemple :

Une personne achète une voiture à crédit. Elle s'endette parce qu'elle n'arrive pas à verser l'argent mensuel dû à la banque. Alors l'Office des poursuites intervient : un employé de l'Office va chez la personne concernée, lui prend ses biens et si cela ne suffit pas, prélève de l'argent sur son salaire jusqu'à ce que tout soit remboursé. Mais l'Office aide aussi le débiteur en établissant un budget.

Si une personne ne possède aucun bien et ne travaille pas ou peu, l'Office délivre un acte de défaut de biens pour le montant débiteur, qui a une validité de 20 ans. Le créancier peut redemander une saisie sur la

base de l'acte de défaut de biens dans les 6 mois, ce qui prolonge toujours plus la validité de l'acte par l'établissement d'un nouvel acte (le débiteur sera toujours fiché en tant que mauvais payeur et aura des difficultés à trouver un logement, demander un crédit etc. s'il ne rembourse absolument pas sa dette).

### EN RÉSUMÉ :

#### L'Office des poursuites :

Institution officielle régie par l'Etat, à laquelle le créancier s'adresse quand il veut obliger son débiteur à payer sa dette.

#### Débiteur :

Personne qui doit de l'argent au créancier.

#### Créancier :

Personne qui réclame l'argent que le débiteur doit.

#### Dette :

Somme d'argent que le débiteur doit au créancier.

### L'OFFICE DES POURSUITES :

Il y a un Office des poursuites par District (donc sept Offices de poursuites). Chacun est dirigé par le Préposé, remplacé par le Substitut; des huissiers, des secrétaires y travaillent également. Ainsi 38 personnes sont employées à l'Office des poursuites du district de la Sarine.

Sébastien Chenaux, classe 3D

## OPÉRATION «POLARS ET FRISSENS»

Pour la Semaine romande de la lecture (21-25 novembre 2005) et dans le cadre du programme de français, Madame G. Maradan, du Centre fribourgeois de documentation pédagogique (CFDP), a conçu un projet : faire choisir les 5 meilleurs romans policiers d'une sélection de 30 titres à 6 classes de 1<sup>re</sup> des CO du canton. Les 30 livres retenus, accompagnés des documents de promotion préparés par les élèves (affiches, diaporamas, textes de présentation), vont circuler dans les bibliothèques des cycles fribourgeois. Chaque élève de la classe 1L du Belluard a donc lu un des romans policiers prêtés par le CFDP et l'a analysé selon un questionnaire précis. Il l'a ensuite présenté à ses camarades qui, comme des jurés, devaient répondre à diverses questions en fin d'exposé (cf. tableau). Voici les 5 romans policiers ayant obtenu le plus de points :

### 1. *Mystérieux Délits* (8.04 sur 9)

Christian Poslaniec, Médium



#### Texte-accroche de la 4<sup>e</sup> de couverture

Amateurs de récits policiers, attention ! Vous qui avez l'habitude de refermer votre livre une fois le coupable démasqué et l'énigme élucidée, attendez-vous à une surprise. Même si vous lisez jusqu'au bout les six nouvelles de ce recueil, vous ne serez pas assurés de connaître le fin mot de chaque histoire. Un certain mystère persiste, des doutes subsistent. L'énigme est résolue, certes, mais le lecteur s'interroge encore sur d'étranges coïncidences, sur le comportement bizarre d'un personnage ou sur la réalité d'un autre. Que penser par exemple de ce Monsieur X ? Costume passe-partout, mallette et sourire commercial, il possède la panoplie complète du parfait VRP. Mais en guise de savonnettes, lui, vend des crimes parfaits. Il suffit au client de choisir le genre (suicide ou accident ?), l'arme (poignard, boomerang ou arbalète sous-marine ?) et bien sûr la victime...

*Eva Schnarrenberger* juge que « ce livre de nouvelles est captivant : les histoires ne se déroulent pas du tout comme le lecteur l'attend ; de plus, l'auteur a beaucoup d'imagination et d'humour ».

### 2. *Il y a quelqu'un dans la maison* (7.91 sur 9)

Serge Quadrupani, Syros



#### Texte-accroche de la 4<sup>e</sup> de couverture

Lorsque sa mère, médecin, travaille de nuit, Paul reste seul dans la grande maison familiale avec, sous sa responsabilité, ses deux petits frère et sœur. Ceux-ci croient toujours entendre des bruits suspects. Ce soir-là, Paul doit se rendre à l'évidence : quelqu'un s'est réellement introduit dans la maison !

*Marie Carron* « recommande la lecture de ce roman qui comporte beaucoup de suspense ; les actions y sont nombreuses et on prend plaisir à te trouver les mêmes personnages tout au long du texte, ce qui les rend attachants ».

#### PRÉSENTATION ORALE DU ROMAN POLICIER

##### I. Evaluation de la prestation orale de :

1. A mon avis, la *qualité principale* de la présentation orale de mon/ma camarade est (*voir les critères d'évaluation*) :
2. Selon moi, le *point faible* que mon/ma camarade devrait améliorer lors de la prochaine présentation est :

##### II. Evaluation du roman policier Titre :

1. Ce que tu as entendu te donne envie de lire ce roman.
2. Ayant entendu la présentation du roman, tu as envie de faire connaissance avec le héros et de partager ses aventures.
3. En tenant compte du héros, du milieu dans lequel il évolue, du suspense, de l'humour éventuel, le livre présenté te paraît :
  - plus attrayant que celui que tu as lu,
  - aussi attrayant que celui que tu as lu,
  - moins attrayant que celui que tu as lu.

# ... AU CYCLE D'ORIENTATION»

### 3. *Rendez-vous avec Monsieur X* (7.90 sur 9)

Marie-Aude Murail, Médium



#### Texte-accroche de la 4<sup>e</sup> de couverture

« Monsieur,  
Suite au décès de votre fille A, nous vous informons que A' est à votre disposition aux laboratoires Vorillon.

*Monsieur X* »

Qui a envoyé cette lettre à Nils Hazard ? Est-ce une simple plaisanterie ? Y a-t-il un lien avec la personne qui a saccagé son appartement ? Et depuis quand les morts donnent-ils des coups de téléphone ? Et pourquoi C. ne répond-elle plus ? Est-ce raisonnable d'aller se jeter dans la gueule du loup quand on va bientôt être papa ? Et enfin, est-ce un cadeau d'avoir un père détective étruscoloque qui ne sait pas se servir d'un ordinateur et fait des tests de *Jeune et Jolie* ?

**Anastasia Müller** a trouvé «ce roman drôle et bien écrit. De plus, le thème abordé (le clonage) est inattendu et intéressant».

### 4. *La Bête noire du tueur* (6.91 sur 9)

Chantal Laborde, Magnard Jeunesse



#### Texte-accroche de la 4<sup>e</sup> de couverture

Paméla habite «les tours», une cité à la périphérie de Bordeaux. Sandrine, quant à elle, vit dans le quartier chic des Abatilles. Le bois qui sépare les 2 amies est la cachette idéale des amoureux... et des tueurs en série ! un soir, alors qu'elle traverse le bois, Pam aperçoit un homme se débarrassant d'un cadavre. Pam se sait alors terriblement menacée : elle est l'unique témoin du meurtre !

**Marie Haenni** a apprécié que «le suspense reste entier jusqu'à la fin du roman qui est riche en rebondissements et détails savoureux».

### 5. *A côté de la plaque* (6.41 sur 9)

Michel Leydier, Syros



#### Texte-accroche de la 4<sup>e</sup> de couverture

Benjamin, fils de l'inspecteur Lampion, rejoint chaque soir son père au commissariat pour y faire ses devoirs. Débrouillard et curieux, il en profite pour se mêler aux affaires en cours : en ce moment, des voleurs de plaques d'égout transforment Paris en gruyère. Mais ce que Benjamin aimerait surtout, c'est retrouver Léon, un SDF joueur d'accordéon dont la disparition semble n'inquiéter personne.

Quant à **Susan Brunswig**, elle «a souhaité voir ce livre figuré dans la sélection du CFDP, car l'intérêt du lecteur, intrigué par les titres des chapitres, ne faiblit pas jusqu'au dénouement. En outre, elle admirait le jeune héros qui menait sa propre enquête».

La classe 1M a effectué la même démarche, mais en analysant des romans policiers que possède déjà la bibliothèque du Belluard.

#### Les 5 vainqueurs de la sélection sont:

1. *Le Faucon malté*, (8.3 sur 9), Anthony Horowitz, Hachette
2. *Mon Prof est un espion*, (7.71 sur 9), Robert Boudet, Casterman
3. *Cécile et les rockers*, (7.56 sur 9), Georges Bayard, Hachette
4. *La Sorcière de midi*, (6.95 sur 9), Michel Honaker, Rageot
5. *Le Voyage de Phil*, (6.81 sur 9), Patrick Pécherot, Syros

Lus, analysés et présentés par Fabio Daniel Guedes Soares, Ismaël Piller, Timothée Ndarugendamwo, Charlotte Mauron et Pauline Von der Weid, ces ouvrages sont à votre disposition !

Bonne route à tous ces livres: qu'un bon vent les conduise chez de nombreux lecteurs !  
Les élèves des classes 1L et 1M

3 2 0

3 2 0

3

2

0

Total des points : .../9



Les installations de la chaudière  
(vapeur à 400°C et 48 bars de pression)



Le départ de la cheminée de 80 m



La station d'épuration des eaux utilisées pour  
le nettoyage des fumées de la saidef



# SAI

Société anonyme pour l'incinération

www.

La Saidef a choisi de s'ouvrir au public pour différentes raisons. Bien que l'usine gère efficacement les déchets produits quotidiennement par la société, une meilleure façon de les traiter reste encore de ne pas les créer. Que la population soit consciente des problèmes environnementaux liés à son comportement et qu'elle se responsabilise face à ses actes en limitant et triant ses déchets sont deux objectifs visés par la Saidef. Face à l'école, elle souhaite non seulement offrir aux élèves et aux enseignants une découverte de l'usine, mais également un lieu de réflexion et de sensibilisation pour travailler ensemble et ainsi améliorer les comportements face aux déchets.

*Tiré de saidef, dossier pédagogique pour le CO,  
M. Chassot et V. Stanco sept. 2004, [www.biofri.ch](http://www.biofri.ch)*

Les enseignants de biologie de l'ensemble des classes de première année, en accord avec la direction du CO, ont décidé de conduire les élèves à Châtillon afin de les sensibiliser à la masse de déchets que l'on produit jour après jour. Vous trouverez ici quelques réflexions récoltées à chaud lors du retour de la classe 1H.



Le bâtiment



Les mâchefers, cendres ou résidus (25% de la masse à incinérer) seront entreposés en décharge contrôlée.



L'alternateur, production de courant électrique 70 Mio KWh



Guillaume de Glâne, sur les terres duquel a été érigée la Saidef.

# DEF

des déchets du canton de Fribourg  
saidef.ch

J'ai appris que les trois-quarts des déchets étaient «décomposés» dans le four à 800°. *Romain*

La chaudière a une température de 800°. *Brianka*

Il y a 275 tonnes de déchets incinérés par jour à la saidef. *Francesca, Nancy et Loïc*

Il faut 4'000 ans pour «décomposer» du verre et 18 mois pour une cigarette. Le pet recyclé sert à réaliser des habits. *Alexane et Fabiola*

La saidef est bien organisée. Le grappin est impressionnant ! *Kevin*

C'est très grand et il y a beaucoup de déchets. *Michaël*  
On y travaille 24 h sur 24, 11 mois par année. Le 12<sup>e</sup>

mois est consacré au nettoyage et à l'entretien du four. *Marisa et Quentin*

Nos déchets sont une source d'énergie. *Thibaut et Dario*

On doit trier ce qu'on jette à la poubelle. *Francis*  
49'000 tonnes par an de poubelles et 39'000 tonnes de déchets de chantier et industriels. *Sezer*

On peut redonner au magasin les déchets des produits qu'on y a achetés. *Lucie*

Il faut apprendre à trier les déchets pour faciliter la tâche des gens qui travaillent à la Saidef. *Diana*

J'ai bien aimé le «ramassage» avec la «pince». *Christophe*

# EXKURSION DER KLASSE 2G

## NACH BERN

*Orientiere dich in der Stadt  
und sprich Deutsch!*

Die Klasse 2G vom Belluard hat sich im Fach Deutsch mit der Orientierung in einer Stadt befasst. Um dies praktisch umzusetzen, fuhren sie an einem Nachmittag nach Bern um dies zu üben. Die Aufgabe war es, von einem Ausgangspunkt aus einen Platz, eine Strasse oder ein Gebäude zu suchen. Die Schüler sollten mit Passanten in Kontakt treten, sie um Hilfe bitten und an Ort und Stelle eine Unterschrift als Beweis der erzielten Aufgabe erbitten. Die Schüler haben ihre Aufgabe motiviert, kompetent und mutig ausgeführt. Es war ein sehr schönes und bereicherndes Erlebnis.

*Der Klassenlehrer Jérôme Bell und  
die Deutschlehrerin Esther Künzli*

Wir waren am Mittwochnachmittag in Bern. Wir nahmen den Zug in Freiburg um 13 Uhr 34. Die Lehrerin hat uns einen Plan von Bern gegeben. Wir waren in sieben Gruppen. Wir mussten Orte in Bern suchen. Wir mussten die Leute um Hilfe fragen und nachher, wenn wir den Ort gefunden hatten, die Leute für eine Unterschrift bitten. Das war gut und interessant. Bern ist eine schöne Stadt. Die Berner sind sehr sympathisch. Wir haben vor den Sängern getanzt. Das war sehr lustig. Im Zug war es toll. Wir haben das Getränk „Akin-Riesen“ erfunden. Die Lehrer haben Fotos von uns gemacht.

*Raphael, Kevin, Jasmine, Jean, Ivan,  
Marie-Charlotte, Cindy, Ludovic, Hüseyin,  
Coralie, Mathieu, Jonathan und Nilton*

Wir waren am Hauptbahnhof und die Lehrerin gab uns Instruktionen. Dann suchten die Gruppen die richtigen Richtungen. Also fanden wir die Strasse. Nachher machten wir das, was wir wollten. Also gingen wir zum Weihnachtsmarkt. Das war toll! Um 15 Uhr waren alle Gruppen auf dem Weihnachtsmarkt, dann gingen wir alle zum Bundeshaus. Das war sehr interessant! Nachher gingen wir zurück zum Hauptbahnhof und nahmen den Zug. Um 16 Uhr kamen wir am Bahnhof in Freiburg an.

*Léa und Raquel*



Am Mittwoch waren wir in Bern. Wir waren drei in einer Gruppe und mussten einen Ort in Bern finden. Ich war mit Raquel und Mickael zusammen und wir mussten das Bundeshaus suchen. Zuerst sind wir vom Bahnhof bis zum Käfigturm gelaufen und von dort mussten wir die Orte finden. Wir haben die Leute gefragt und haben es gefunden. Die Frau hat unser Blatt unterschrieben, weil wir das auch machen mussten. Nachher sind wir spazieren gegangen. Am Bahnhof haben wir etwas zum Essen gekauft und haben dann den Weihnachtsmarkt von Bern besucht. Wir danken unseren Lehrern Frau Künzli und Herrn Bell für das «Weihnachtsgeschenk». Es war sehr toll.

*Charlotte und Mickael*

In Bern war es sehr schön und es hatte viele Leute. Wir sind zum Käfigturm gegangen. Wir haben unser Gebäude nach 15 Minuten gefunden. Nachher haben wir die Lehrer gesucht und die Jungen haben mit einer kleinen Gruppe von Sängern getanzt. Das war sehr schön. Um 15 Uhr haben wir die Lehrer getroffen und dann sind wir in Bern spazieren gegangen. Wir haben das Bundeshaus gesehen und die Lehrer haben Fotos gemacht.

*Maryem, Marigona, Stéphanie und Camille*

# VOYAGE AU BRÉSIL

Dernièrement, nous avons réalisé un magnifique voyage dans le cadre d'un échange entre Fribourg et Nova Friburgo au Brésil. Tout avait commencé en mai dernier, par l'accueil pendant trois semaines d'un (ou d'une) jeune Brésilien(-ne) chez nous en Suisse. A notre tour, nous avons effectué la deuxième partie de l'échange pendant les vacances de Noël.



Le 26 décembre, après de longues heures d'avion, nous sommes arrivés à Rio de Janeiro, deuxième plus grande ville du Brésil après São Paulo. Il faisait alors 37 degrés à l'ombre pour visiter Rio et sa plage de rêve Copacabana. Ce même jour, nous avons encore effectué une splendide excursion vers le célèbre « Christ de Corcovado » et le non moins célèbre stade de football de Maracaña.



Le lendemain, nous partions déjà à Nova Friburgo où nous attendaient les familles d'accueil brésiliennes. Juste le temps de monter encore sur le « Pain de Sucre » et de prendre quelques photos ! A Nova Friburgo, nous les six Fribourgeois de Suisse avons rencontré pour la première fois la famille d'accueil dans laquelle nous allions passer deux semaines. Nous sommes alors tous partis avec nos familles respectives en «vacances brésiliennes» au bord de la mer, ceci dans différents lieux de villégiature des environs. Pour terminer ces vacances de rêve, nous sommes restés encore cinq jours à Nova Friburgo où nous avons visité la fromagerie, une

montagne appelée «chien assis», le «Country Club» (un club huppé), l'Alliance française, ainsi que les studios de télévision d'une chaîne locale. Toutes ces activités furent des plus enrichissantes, mais ce séjour fut avant tout une expérience humaine extraordinaire, car nous avons eu l'immense chance de découvrir une autre culture, extrêmement différente de la nôtre. Nous avons également appris quelques mots d'une langue qui nous était jusque-là totalement inconnue. Ce fut aussi un plaisir de faire de nouvelles rencontres et d'apprendre à mieux connaître notre famille de là-bas.



Vu l'accueil chaleureux que nous avaient réservé les Brésiliens, on se sentait déjà comme chez nous après quelques jours !

L'accueil suisse étant certainement plus réservé que celui du Brésil, nous espérons néanmoins que nos partenaires ont vécu une belle expérience en venant dans notre pays. De leur côté, cela a sans doute été l'occasion d'approfondir leur connaissance de la langue française et peut-être, pour certains, l'unique possibilité de réaliser un tel voyage.



En tous les cas, nous avons vécu d'incroyables moments qui resteront dans nos mémoires. Nous envisageons même d'y retourner dans trois ans : un ami brésilien nous y a déjà invités !

*Alexandra, Elodie et Loïc, classe 3K*



*Martine Gaillard, enseignante EF  
25 ans de service*

- Chaque année scolaire est un nouveau défi. Pas mal de paramètres changent : les élèves, la grille horaire, les programmes (remis à jour pour suivre l'actualité), l'intérêt des élèves, les obligations professionnelles... L'informatique a pris une place de plus en plus importante dans la vie de l'enseignant. Je me souviens, sans nostalgie, de l'époque où j'écrivais mes cours sur des stencils !
- Un moment important durant ces années a été le déménagement des cuisines de la rue Pierre-Aeby au Belluard. Ce changement a coïncidé avec l'arrivée de la mixité aux cours EF (économie familiale). Toutes ces modifications empêchent la routine de s'installer et les années passent sans qu'on s'en aperçoive.
- Si je pense aux années à venir, je les imagine positives tant que le plaisir d'exercer mon métier est au rendez-vous.



*Astrid Guisolan, enseignante EF  
25 ans d'enseignement*

- 25 rentrées scolaires et toujours un peu d'émotion ! Chaque nouvelle année recommence, pleine d'enthousiasme, d'espoir, avec des objectifs redéfinis. Les années se sont succédé avec, à chaque fois, son lot d'innovations : introduction de la mixité, adaptation des grilles horaires, matériel didactique, l'incontournable informatique, etc. Pas le temps de s'arrêter: il faut élaborer de nouveaux programmes et de

nouveaux projets, collaborer, se perfectionner, un vrai tourbillon, mais tellement captivant !



*Yvan Oberson, resp. informatique  
25 ans d'enseignement*

- C'est une année comme toutes les précédentes qui ressemblera certainement à celles qui vont suivre. Vingt-cinq ans de service, comme le cap des 50 ans, sont des moments que l'on fête, certes ; alors profitons-en bien !
- L'histoire de la micro-informatique a marqué ces 25 années par de nombreux moments forts. Je ne citerai que les plus importants pour notre établissement pionnier. Lors de ma première année d'enseignement, un temps partiel m'a permis de m'initier aux bases de l'utilisation d'un ordinateur. Il y a 25 ans, pas de fenêtre ni de pomme ! Des lignes de codage à n'en plus finir, des bugs à traquer, des enregistrements interminables sur bande magnétique, des lignes de codes à vérifier, une mémoire époustouflante de 16 ko montée à 32 (50'000 fois moins qu'en 2006). Les premiers tableaux de notes programmés à hautes doses de café (lors des enregistrements sur cassette) ont surgi de ces merveilleuses machines (Texas Ti99/4A) connectées à un simple écran de télévision. Puis ce fut l'arrivée des ordinateurs à la pomme en 1986 équipés de la première souris et du premier système à fenêtre dans un écran noir-blanc de 9 pouces avec un simple lecteur de disquette, mais déjà une interface réseau. L'année suivante, le premier disque dur interne de 20 Mo décuplait les possibilités de travail ; l'écran de 12 pouces a montré ses couleurs en 1990 ; le premier ordinateur multimedia avec lecteur de CD date de 1992. En 1996, le CO installait la première salle multimedia. La première souris USB, livrée

# 25 ET D'ENSEIGNANT

**Cette année, 9 enseignants et enseignantes ont fêté leurs 25 ans de service. A cette occasion, nous leur offrons un espace de parole dans lequel ils ont pu librement répondre très librement aux trois questions suivantes :**

- 1. Vous voici dans votre 25<sup>e</sup> année d'enseignement. Comment l'abordez-vous ?**
- 2. Pouvez-vous relater 1 ou 2 (souvenirs, anecdotes) de votre enseignement au Belluard ?**
- 3. Avez-vous un souhait pour l'avenir ?**

avec le mythique iMac en 1998, a suscité sourires et commentaires à cause de sa forme toute ronde ; elle est encore en activité cette année. C'était aussi l'année de la mise en place de notre site Internet. 2002 a été marquée par l'arrivée du graveur de DVD et la démocratisation des ordinateurs portables équipés du WIFI. Finalement, le premier ordinateur portable avec webcam intégrée pointe le bout de sa télécommande et son nouveau processeur ce printemps 2006.

Quels progrès, quelle rapidité dans le renouvellement des technologies ! Notre école a toujours été pionnière dans la mise en place des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE).

- Que la technologie évolue encore, mais dans un rythme plus modeste, au service de nos élèves et non pour le profit des grandes multinationales. Que nos élèves aient l'esprit critique nécessaire pour porter un jugement de valeur sur les outils et les technologies qu'ils côtoieront dans leur vie active afin de les utiliser à bon escient.

# 35 ANS ENSEIGNEMENT

enseignants fêtent leurs 25 ans ou 35 ans. Les Infos du Belluard souhaitent une modeste interview. Chacun a des questions suivantes:

• Comment se passe votre 35<sup>e</sup> année d'ensei-

gnement ? Quel événement(s) fort(s) a marqué votre parcours d'en-

seignement ? Quelles perspectives pour les années à venir ?

(Suite des témoignages dans la prochaine édition)

*Theodor Kneuss, adjoint de direction  
25 ans d'enseignement*

• C'est étrange ; il y a plusieurs sentiments bien particuliers qui prennent le dessus. Tout d'abord un sentiment de sérénité, l'impression d'être bien à sa place, au bon endroit, au bon moment. Avoir cette belle impression qu'on a besoin de toi. Ensuite, celui d'une certaine remise en question. Qui suis-je ? Que fais-je ? Où vais-je ? Le sentiment de ne plus avoir 20 ans depuis longtemps. Le sentiment d'avoir tout de même compris certains rouages de cette existence et le bel espoir d'avoir encore des milliers de choses à apprendre.

• Oh, il y en aurait des centaines, des drôles et des moins drôles ! En voici une drôle pour la circonstance.

Le 25 août 1980 fut mon premier jour de travail à l'Ecole Secondaire du Belluard. Je ne connaissais pratiquement personne. Je me souviens m'être installé à la salle des maîtres de l'époque et en face de moi, un autre nouveau maître avait pris place. Je me suis permis de demander à mon interlocuteur quels étaient ses loisirs. Il m'a répondu que c'étaient essentiellement la lecture et les belles promenades avec son chien. A ma question, comment s'appelait son chien, il a

répondu : « Il s'appelle *Kneuss* ! » Je lui ai demandé la raison de cette appellation bien étrange pour un animal de compagnie. Il m'a expliqué alors qu'il avait lu le roman « *Kneuss* » de l'auteur Beat Brechbühl et que son chien méritait bien de porter le nom de ce personnage original.



Mon nouveau collègue est resté bouche bée au moment où je lui ai dit que mon nom était également *Kneuss* et que j'avais lu le roman de Brechbühl. Etrange coïncidence ! Dans un premier temps, mon interlocuteur, M. Francis Quartenoud ne m'a pas cru. Mais au moment où M. Michel Ducrest, directeur à l'époque, a présenté les nouveaux maîtres, dont un certain M. Théodor Kneuss, il ne subsistait plus aucun doute. Il y avait un chien qui avait trouvé son maître !

• Je souhaite très sincèrement que ma santé me permette jusqu'à l'âge de ma retraite de pouvoir m'occuper au mieux de la jeunesse qui nous sera confiée et que nous pourrions compter sur la meilleure collaboration possible des parents. Nous avons l'immense chance d'être entourés tous les jours de jeunes gens provenant du monde entier et, nous les membres du corps enseignant, nous avons la belle mission d'apprendre à cette jeunesse les savoir-faire et les savoir-vivre. Ce sera un défi quotidien et je m'en réjouis.



*Francis Quartenoud  
25 ans d'enseignement*

**Une anecdote** : elle date de la Semaine de sports de l'année

dernière. La colonne des élèves du groupe "Raquettes", dirigée par Roland, s'étirait dans la montée qui mène au Bäderhorn. A l'arrière, avec Marin, j'encourageais les élèves fatigués et découragés qui n'étaient plus que plaintes et gémissements. Nous ressemblions à ces mercenaires grecs tentant de retourner chez eux et dont Xénophon a décrit, dans *l'Anabase*, la lente et pénible progression dans la neige. Deux élèves, que je ne connaissais pas, m'avaient demandé de confirmer l'histoire que j'avais racontée à leurs copains d'une classe parallèle. Était-ce bien vrai que Zeus, lors d'une dispute avec Héra, avait, dans un accès de rage, précipité du haut de l'Olympe, Héphaïstos qui avait pris la défense de sa mère ? Celui-ci, après une chute de plusieurs jours, en était resté boiteux.

Ces échanges autour d'un mythe de l'Antiquité, au milieu d'une tempête dont les flocons serrés et la bise glaciale coupaient le souffle, avaient quelque chose de surréaliste.

**Un vœu** : pour l'avenir, malgré les nouveaux moyens techniques et informatiques que doit utiliser le corps enseignant, je souhaite très fort que l'on ne perde jamais de vue ce qui fait la spécificité de la langue maternelle. C'est par elle que nous raisonnons, que nous pensons le monde. Pour qu'elle soit le mieux possible maîtrisée, il faut de la rigueur dans son enseignement et des exigences élevées, quelle que soit la méthode adoptée.



*Philippe Lehner  
35 ans d'enseignement*

• 35 ans déjà ! 35 années d'activité professionnelle. Les souvenirs s'entrechoquent ; un véritable feu d'artifice (ou d'artifices) jaillit de ma mémoire ; un kaléidoscope d'images habite mes pensées. Quels sont les événements, les

réflexions et surtout les personnes qui ont laissé une trace dans ma vie d'enseignant durant ces sept lustres? Qu'est-ce qui a changé dans l'enseignement ou plutôt : "Qu'est-ce qui a évolué dans l'enseignement ?" Les théories pédagogiques, les méthodes et les moyens d'enseignement ? Certainement. Les théories pédagogiques et leur fille naturelle, la didactique, n'ont cessé de muter avec la régularité du métronome. Vérités pour les uns, contrevérités pour les autres. Les observations, les remarques fusent dans la salle des maîtres, qui devient un creuset de débats.

Finalités, objectifs généraux ou opérationnels, évaluations formatives ou sommatives, pluridisciplinarité, interdisciplinarité, transdisciplinarité, chaînage avant ou arrière, socio-constructivisme sont désormais des concepts, des théories et des vocables que chaque enseignant connaît et maîtrise. Et pourtant ces termes techniques, qui étaient hier encore des néologismes, seront demain des archaïsmes. Changement ? Non. Évolution. Les moyens d'enseignement, quant à eux, ont subi une véritable mutation : la "machine à alcool" a cédé la place à la photocopieuse, le projecteur à diapositives, le rétroprojecteur et la télévision se sont succédés ; pourtant, ils sont aujourd'hui remplacés par le beamer. La VHS à bande magnétique s'est effacée devant le DVD à signal numérique. L'ordinateur (pardon ! le personal computer ou PC) va-t-il supplanter le livre et l'immuable tableau noir ? Peut-être ! jSpR Ktu va bi! C'est le SMS qu'une ado envoie à son copain via son Natel. Méchant croc-en-jambe à la langue de Molière. (Le prof enrage.)

• Qu'est-ce qui a changé ? L'école ? Sûrement. Actuellement, elle se veut un lieu de vie dont l'élève occupe le centre. Garçons et filles s'y forment ensemble au respect de l'autre, à l'apprentissage de la citoyenneté, à la reconnaissance de l'égalité. Ils/elles développent leur sens critique, parfont leurs connaissances, améliorent leurs compétences. Un lieu ouvert sur la vie, un lieu fraternel où toutes les identités cohabitent dans une enrichissante diversité.

L'institution scolaire d'aujourd'hui n'est plus celle d'une époque révolue qui était parfois l'école « inculcatrice » et réactionnaire; celle du mépris, voire de l'exclusion. Soulagement.

Une étoile filante passe dans le ciel de la pédagogie. Je fais un vœu : et si la culture et la raison devenaient aussi un centre de cette Institution ? Qui a changé durant ces 35 ans ? Les enseignants ? Non. Leur statut ? Assurément. L'enseignant, présence tutélaire, est descendu de son piédestal. Il a troqué sa blouse contre une paire de jeans et une chemise à carreaux. L'initiant serait-il devenu imitateur ? Aux yeux des autres... collègues, il mène une vie toujours aussi pépère. Pourtant il se recycle, suit des cours de formation continue, obligatoires ou libres, participe à des assemblées plénières, à des réunions, à des colloques, à des comités restreints, à des séances d'information, à des séminaires (il y a pourtant au moins trois décennies que les séminaristes ont déserté les lieux), et même à des symposiums ; ces derniers ont lieu naturellement à l'étranger (surtout en Italie) et toujours sur une plage de sable fin. (Je rêve.) Et pourtant, la générosité de l'enseignant et son expérience sont toujours aussi présentes dans son engagement. Instruire la raison, éduquer le caractère et la volonté, donner des savoir-faire, tels sont toujours les buts essentiels de son activité professionnelle. Préparations, interventions, corrections, médiations: ces mots résonnent comme une ritournelle.

Les parents sont-ils différents ? Non. Leurs demandes, voire leurs exigences ? Probablement. À l'instar des enseignants et des éducateurs, la plupart des parents savent que l'on ne peut se libérer des maîtres sans... maîtres. Ce sujet est d'ailleurs aussi de leur responsabilité : pourquoi ne pas leur donner la parole dans une autre édition des Infos du Belluard ? À voir.

Les élèves ont-ils changé ? Pas si sûr. Une anecdote illustrera mon doute : février 2002, camp de ski, les élèves participent durant la semaine de sport à une semaine "blanche" aux Crosets. Ils arrivent, sortent du bus, prennent le télésiège et se

rendent au refuge de Marcheuson. Harnachés comme des chevaux, ils suivent la piste qui les mènera au chalet. Celui-là dévale la pente sans difficulté; celle-ci, le sac de couchage dans une main, des "sacs" en plastique dans l'autre, mouline des bras comme un sémaphore, tout en essayant de se maintenir en équilibre. Un sac de montagne posé sur deux skis s'arrête devant la porte: un Petit Poucet apparaît, souriant. Sur la piste, il a laissé s'égrener une paire de chaussettes, une serviette de bain, un slip, une liquette, etc. Là-bas, une petite fille (se) coltine une énorme valise avec ses petites mains. Utilisant spontanément la technique du stem, notre Cosette des neiges arrive enfin tout essoufflée devant la porte du refuge. Elle monte les escaliers, se dirige vers le dortoir qui lui a été assigné, choisit un lit et y dépose la valise, son trésor. Neige poudreuse et immaculée, tempête de ciel bleu, lunettes de soleil, crème solaire: un superbe camp de ski. Trois jours ont passé. Aujourd'hui, c'est le jour J. Ce soir, il y a disco. 20 heures : les garçons se préparent, les filles se parent. Notre Cosette se rend dans la chambre, ouvre sa valise. Elle en sort des souliers à talons aiguilles, des bas résille, une magnifique robe du soir très échancrée, un petit top et sa trousse de maquillage. Déjà, elle se faufille parmi les autres jeunes filles et s'installe devant le miroir, reflet de tous ses rêves. Les ongles sont limés et vernis. Le fond de teint est appliqué, le rimmel souligne son regard, le mascara épaissit les cils, le fard colore les paupières et, pour couronner le tout, un diadème maintient une chevelure digne d'une Incroyable sous le Directoire. La chrysalide s'est métamorphosée en un superbe papillon. Cosette est devenue Cendrillon. Elle descend les escaliers, jette un regard vague sur la salle. Les bourdons sont éblouis, fascinés, hypnotisés. Le bal peut commencer.

Au début de chaque année scolaire, quand je pénètre dans la salle de classe, il me semble que rien n'a changé : mes élèves ont toujours 15 ans, moi aussi (un peu).

Et cela dure depuis 35 ans.

# CIVILISATIONS ANCIENNES

Les élèves de 1L (semestre d'été 2005) ont souhaité réaliser des modelages en terre de divinités grecques, romaines ou égyptiennes à partir de l'observation de photos. En voici les résultats:



# OISEAUX

**Début de l'automne avant les grandes migrations**

Immortaliser l'oiseau qui part vers le grand large.

Modelages en terre, rehaussés d'un émaillage, réalisés par les élèves des classes 1C, 1F et 1G.

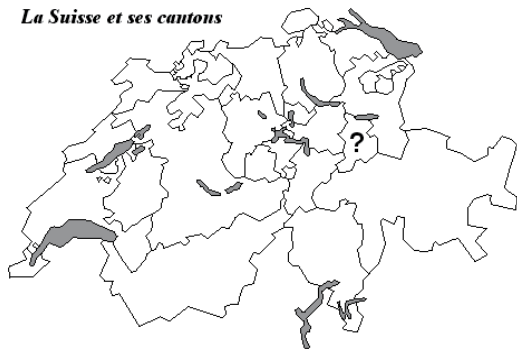


*Travaux réalisés sous la conduite de Mme Catherine Haas*

# EDUCATION À LA CITOYENNETÉ

1. Quel est ce canton ?

La Suisse et ses cantons



Canton de.....

2. Quelle fut la première citoyenne de Suisse, soit la Présidente fribourgeoise du Conseil national en 2005 ?

Madame .....

3. En quelle année a-t-on fêté le 700<sup>e</sup> anniversaire de la Suisse ?

- 1291    • 2000    • 1991    • 1481

4. Combien de demi-cantons la Suisse compte-t-elle ?

- 2            • 23            • 6            • 26

5. Qui dit quoi ? Fais correspondre lettres et chiffres ci-dessous.

- |                   |   |
|-------------------|---|
| A. Sermon         | 1. Assureur                               |
| B. Plaidoirie     | 2. Président CH : le 1 <sup>er</sup> août |
| C. Réquisitoire   | 3. Candidat aux élections                 |
| D. Discours       | 4. Acteur                                 |
| E. Bla-bla        | 5. Curé                                   |
| F. Interrogatoire | 6. Procureur                              |
| G. Déclamation    | 7. Juge d'instruction                     |
| H. Harangue       | 8. Avocat                                 |

A	B	C	D	E	F	G	H



6. Relie la tête des personnages à leur descriptif.

- |                    |                       |
|--------------------|-----------------------|
| • Touriste dépitée | • Caliméro            |
| • Cruella          | • Micheline Calmy-Rey |

7. Quel est ce district?

Quelle est cette commune ?



District de .....



Commune de .....

8. Quel principe novateur la Constitution fribourgeoise de 2004 introduit-elle ?

- Interdiction de la chasse et de la pêche
- Uniforme obligatoire à l'école primaire et secondaire
- Droit d'élection et d'éligibilité des étrangers (commune)

9. De combien de communes le canton de Fribourg est-il composé après les fusions, au 1<sup>er</sup> janvier 2006 ?

- 245            • 168            • 284



S'agit-il de :

- Nicolas Deiss ?
- Christoph Blocher ?
- Jean-Marie Musy ?
- Joseph Deiss ?



Prénom .....

Nom ..... Classe.....



**NB : découpe et glisse le coupon-réponse dans l'urne qui sera placée à l'entée du bâtiment principal. Après tirage au sort, les meilleur(e)s recevront un prix. Bonne chance !**

## Elèves de 1<sup>re</sup> année

Nom de l'élève : .....

Prénom : .....

Classe actuelle : .....

Date de naissance : .....

Nombre d'années de scolarité : .....

(Ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

*Fiche à remettre au maître  
de classe au plus tard:  
**mercredi 15 mars 2006***

### Tous les élèves de 1<sup>re</sup> année

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous inscrivons notre enfant au cours

*(voir p.29)*

- d'instruction religieuse catholique
- d'instruction religieuse réformée
- d'éthique et de cultures religieuses

### Classe de développement

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2<sup>e</sup> développement
- dans une classe de 1<sup>re</sup> EB

### Classe à exigences de base (EB)

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2<sup>e</sup> EB avec
  - anglais
  - citoyenneté
- dans une classe de 1<sup>re</sup> G

### Classe générale

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2<sup>e</sup> G

S' il (elle) remplit les conditions *(cf. tableau p.30)*,

Nous souhaitons qu'il (elle) poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2<sup>e</sup> PG

### Classe pré-gymnasiale

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2<sup>e</sup> PG avec latin
- dans une classe de 2<sup>e</sup> PG sans latin

Date : ..... Signature des parents : .....

## Elèves de 2<sup>e</sup> (3<sup>e</sup>) années

Nom de l'élève : .....

Prénom : .....

Classe actuelle : .....

Date de naissance : .....

Nombre d'années de scolarité : .....  
(Ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

*Fiche à remettre au maître  
de classe au plus tard:  
**mercredi 15 mars 2006***

### Elèves en 9<sup>e</sup> année de scolarité

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Notre enfant quitte l'école.

Nous souhaitons qu'il/elle effectue une 10<sup>e</sup> année, s' il/si elle remplit les conditions (voir p.30 )

### Classe de développement

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 2<sup>e</sup> EB

### Classe pratique

*Cocher ce qui convient: 2 choix*

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 3<sup>e</sup> P avec

① • travaux manuels   
• économie familiale

② • comptabilité   
• dessin technique

### Classe générale

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 3<sup>e</sup> G avec   
• comptabilité   
• dessin technique

Nous l'inscrivons au cours facultatif d'informatique appliquée

*1 choix facultatif*

### Classe pré-gymnasiale

*Cocher ce qui convient: 1 choix*

Nous souhaitons qu'il (elle) poursuive sa scolarité • dans une classe de 3<sup>e</sup> PG avec latin   
• grec   
• géographie   
• dans une classe de 3<sup>e</sup> PG sans latin   
• comptabilité   
• dessin technique

Date: .....

Signature des parents: .....

